

Cette histoire est écrite selon la nouvelle graphie.
Elle est une pure fiction, et toute ressemblance
avec des faits réels ou ayant existé n'est
que pure coïncidence.

Dans les textes, il y a des fautes volontaires,
c'est ma signature. Je trouve que l'on ne respecte
pas assez les noms propres, aussi, j'ai décidé de
ne pas mettre d'apostrophe devant eux !

Les dialogues sont précédés de l'initiale
du prénom de la personne qui parle.

Jean-Charles Conus

Photo de couverture, photomontage
GJCC

numéro : 22
année : juin 2012

Chapitre 1 : le courrier mystérieux.

Voici qu'un beau matin, le postier du village faisant sa tournée, dépose de manière très ordinaire le courrier chez tous les habitants du village. En fin d'après-midi, si Papa qui termine le travail plus tôt, il a le temps d'aller chercher les gars à l'école, les trois ou quatre, mais toujours son fils Jannick. Si les gars prennent le train, c'est plus simple pour aller à Payerne, mais de Payerne à Fétigny, c'est autre chose. Jannick peut aller voir ses parents au magasin, mais il doit faire le détour.

Au village, Papa s'arrête au centre du village pour laisser les deux ou trois copains, puis il rentre à la maison. Si le temps est mauvais, il raccompagne les gars chez eux. À la maison, comme tous les jours, Jannick prend le courrier dans la boîte à lettres. Sans forcément prêter attention, il entre et dépose son sac à dos, il enlève ses chaussures, s'élançe dans le hall pour glisser sur le carrelage jusqu'à la cuisine. Il dépose le paquet de courrier avec les publicités et les journaux.

Il s'attarde sur les publicités, mais il n'a besoin de rien. Reste alors le courrier. Quelques lettres, des factures, et... et une lettre qui lui est adressée: Jannick Dénervaud. Il regarde l'expéditeur, mais le tampon n'est pas bien marqué. En jouant avec les suppositions, les ombres et l'éclairage, Jannick peut lire: "Pôle Nord"... mais ce n'est pas demain la veille que le Père Noël lui écrive. Aurait-il un conseil à donner ? Ou alors, une réclamation à faire...

Jannick s'est mis à rire. Il s'est demandé si ce n'était pas un canular, et il n'osait alors pas l'ouvrir. Quant au timbre de la Poste, c'était un ourson polaire. Sa provenance est du Pôle Nord, forcément. Quant à l'estampe de la Poste, il avait été mal timbré, et ce n'était pas évident de lire le lieu de la Poste d'où la lettre est partie. Le Pôle Nord, un ourson blanc... ce courrier ne pouvait que venir du froid. Qu'est-ce que c'était ?

Il se demandait vraiment ce qu'il devait faire... et après avoir bu un verre, il n'arrivait pas à se décider. Il s'est dit qu'il valait mieux attendre et demander conseil à son père... d'ailleurs, où est-il ? Pour lui, c'était encore une rude journée. Il s'est vautré sur le canapé, et il s'est surement assoupi. Jannick ne pouvait pas s'empêcher de regarder cette enveloppe. Son père se repose, et devant la table, il a alors regardé sa montre. Il avait bien assez de temps pour faire ses devoirs. Il est allé porter son sac d'école à sa chambre.

Après quarante-trois minutes, il s'arrête et il retourne à la cuisine. Il prend sa lettre pour lui couper un côté avec un petit couteau pointu. Il en extrait le contenu, et là, il a bien été étonné de voir une carte ancienne pliée en quatre, et avec, un petit carton abîmé, décoloré et chiffonné...

" À mon petit fils... en espérant que tu trouves
le t...
... Grand-père. "

J: Grand-père ?

Le grand-père de Yannick était décédé il y a deux ans, maintenant... Comment pouvait-il envoyer du courrier ? ...et en plus, une lettre qui semble venir... du Pôle Nord ?

Quant à la carte...



J: Grönlandia, Hesteland, Markland, Skralinge Land, Rifeland, Mare Glaciale... mais qu'est-ce que c'est que cette carte ? Et ce t...

Ah, mais, Irland, Britannia... Tiens donc...

Oui... la Mer du Nord, l'Angleterre et l'Irlande... oui... hum... ça ressemble, et là... Norvegia...

...

J: Siler di Stefa nü terranium hyper borcarü delincatio.
 Año 3579 Euh... 1579, non ? Et alors ?
 Cela ne m'avance à pas grand-chose !

...

Jannick a rangé ce courrier triplement mystérieux.
 Il prend une poimne, et il retourne faire ses devoirs
 à sa chambre. Il est près de 18 heures 30 quand
 son père se présente sur le pas de la porte,
 et laisse un...

Pa: Ohé, du bateau... on va préparer le souper ?

J: Oui !

...

Jannick finit son exercice avant de descendre.
 À la cuisine...

J: Dis, P'pa... Grand-père est mort il y a deux ans,
 n'est-ce pas ?

Pa: Je confirme...

J: Tu vois, j'ai reçu ceci par courrier...

Pa: Qu'est-ce donc ?

...

J: Regarde le timbre, le tampon... tu ne trouves pas
 ça bizarre ?

Pa: Hum... difficile à lire !

J: Regarde à l'intérieur, alors !

Pa: Voyons ça... une carte... et...

" À mon petit fils... en espérant que tu trouves
 le t...

... Grand-père. "

... eh bien que de mystères !

On veut te faire une face !

J: Tu ne penses pas que c'est Grand-père qui l'a envoyée ?

Pa: Il y a deux ans, voyons...

J: Mouais, mais le texte...

Pa: Un petit-fils... c'est toi, mais c'est peut-être l'arrière grand-père !

J: Et ce serait pour toi, alors... mais pourquoi mon adresse ?

Pa: Tu m'en demandes des choses...

J: Et la carte... tu vois ces noms... cela ne te dit rien ?

Pa: Mouais... Irland, Britannia... on dirait la Grande-Bretagne...

J: Et là ?

Pa: Grönlandia... hum... Le Groenland ?

J: Bizarre... non ?

Pa: Mouais... à toi de trouver le t...

J: Un t... un trésor ?

Pa: Ha !

J: Est-ce possible ?

Pa: Je ne saurais te dire, en tout cas, je te souhaite bon courage !

J: Tu ne sais donc rien ?

Pa: Rien de rien ! Il est bien possible que le père soit allé au Groenland, il a tant voyagé...

J: Il ne t'a jamais rien dit ?

Pa: Non, mais tu sais, on n'était pas très copain tous les deux, avec sa folie de voyager...

J: Comment faisait-il pour voyager si souvent ?

Pa: Il travaillait beaucoup trop !

J: Il gagnait plus...

Pa: Possible !

J: Hum...

...

Ils ont alors commencé à préparer le repas du soir, en attendant que Maman arrive de son travail. Un peu plus tard, Yannick est retourné à sa chambre pour finir ses devoirs, car son père ne l'avait pas renseigné. Il a épinglé cette carte à son tableau, ainsi que le petit message. Pour avoir le mot de la fin, il devait enquêter, mais qui d'autre que son père pouvait le faire ?, alors qu'il semble ne rien savoir, car Grand-père était un grand voyageur.

Il a escaladé de nombreuses montagnes dans sa jeunesse, et de tous ses voyages, financés à la sueur de son front, il ne reste que quelques souvenirs dans un gros carton là-haut au galeas. Depuis deux ans, il doit être couvert de poussière. Ce n'est pas le moment de trainer. Yannick a encore des devoirs à faire, et le mystère de cette carte attendra bien quelques jours... ce weekend par exemple. La soirée s'est terminée avec cette décision... car au moment du repas, la chose a été oubliée.

...

Toute la semaine a passé tranquillement. Yannick a eu un moment pour parler à sa mère qui ne savait rien de plus. Vendredi, Yannick et ses camarades étaient contents de finir cette nouvelle semaine. Cependant, l'année scolaire va finissant, et il faut penser aux examens. En fait, il faut étudier toute l'année, car il y a des examens-surprises, des interrogations et pas mal de devoirs à faire. C'est ça, l'école ! Les adultes ont bien de la chance à ne plus à devoir en faire !

Pour Jannick et ses camarades, il reste quelques semaines avant l'été et les vacances, même si elles ne sont plus aussi longues que celles qu'avait son père. Souvent, Jannick retrouve ses camarades, mais ce weekend, il va devoir enquêter sur un trésor, et quand il a dit ça à Paolino son meilleur ami, il ne le croyait pas, lui. Jannick lui demande alors de l'aider, mais Paolino ne peut pas s'en aller facilement, car sa mère est une vraie mère poule. Jannick lui propose quand même de venir vers les 9 heures.

Il rentre alors seul chez lui. Il habite une petite maison dans un quartier un peu en retrait du village. Les voisins n'ont plus d'enfant de son âge, sans quoi, il aurait d'autres copains. Le village est bien assez grand, et le nouveau quartier du Bugnon comporte bien des maisons. Paolino y habite, et il a bien de la chance, mais cela n'est qu'un point de vue par rapport aux maisons.

La soirée passe gentiment. Jannick a ses devoirs à faire, mais si Paolino lui revient en mémoire pour le samedi, la carte mystérieuse est aussi là. Le mot mystère est tout à fait approprié, car Jannick se laisse emporter, mais bien vite, il revient à ses cahiers, car la trigonométrie est le sujet de ce soir. Si d'ordinaire, il aime bien apprendre, quand quelque chose d'autre lui trotte dans la tête, la concentration n'est plus pareille.

...

Et puis, voilà samedi. Deux jours de congé pour se divertir. Cependant, il ne faut pas négliger les révisions. Comme les autres matins, les parents s'en vont travailler. Yannick se lève à son heure, et il déjeune rapidement.

Le programme du jour est excitant, mais il veut le partager avec Paolino. Ainsi, il sort plus tard pour l'attendre devant la maison. Il profite de cette belle matinée. Paolino arrive enfin alors qu'il est déjà plus de 9 heures.

Il est en retard, mais pour être présent, il a dû être très convaincant devant sa maman...

J: Salut... te voilà enfin...

P: Salut... j'aimerais bien te voir à ma place,
devant Maman...

J: Mouais... pas de souci... n'as-tu pas pris ton ordi ?

P: Si, comme tu me l'as demandé !

J: Ah... oui, c'est qu'il est si petit...

P: Il me suffit !

J: Tu as pris tes affaires d'école ?

P: Bin, non... juste quelques trucs pour t'aider,
prendre des notes...

J: C'est bien...

P: Alors, c'est quoi cette carte ?

J: Une vieille carte... bon, tu viens ?

P: Eh... attends un peu que je profite de ce soleil...

J: Si t'es venu pour le soleil, dis-le tout de suite,
on va se balader...

P: Je viens...

...

C'est parfois difficile de résister à l'appel de la nature.

Tous deux sont entrés, et ils sont allés à la chambre de Yannick. La maison semblait vide. Yannick a donc servi un résumé de la situation à son copain, puis il lui montre la carte et le message qui n'a pas résisté au temps. Sur la carte, Paolino y voit aussi la mer du Nord, mais bien des noms sont difficiles à lire, et quant à la phrase dans l'emblème, elle est d'autant plus incompréhensible... Et que dire du t... qui peut très bien être un mystérieux trésor, comme toute autre chose...

P: Et c'est tout ce que tu as ?

J: Oui...

P: Ton père ne sait rien non plus ?

J: Eh non !

P: Bien... allons nous balader pour profiter de cette journée !

J: Merci bien !

P: Allons, soit réaliste !

J: Penses-tu à un canular ?

P: Aucun doute !

J: Ah, oui ?

P: Bin... tu ne veux quand même pas aller au Groenland pour vérifier ?

J: Et pourquoi pas ?

P: Tu paies le voyage cet été ?

J: Nous aurons de très belles vacances, au moins !

P: T'es sérieux ?

J: Très sérieux !

P: Bon, admettons, mais as-tu une piste ?

J: Je te dirais bien que nous avons l'ordinateur...

P: Mais... je te vois venir...

J: Viens avec moi au galetas. Il nous faut retrouver le coffret de mon grand-père !

P: Sais-tu comment il est ?

J: Non... mais nous allons bien le trouver !

P: Mouais... allons voir ça !

...

Un galetas, c'est parfois comme la caverne de Ali-Baba... car des tonnes de souvenirs sont entassés là.

Aujourd'hui, Yannick emmène Paolino pour la première fois. Cela fait un bout de temps qu'il n'y est pas retourné. C'est si grand qu'il y a de quoi faire un petit appartement si nécessaire, mais rien n'est prévu pour cela. Un petit escalier y mène tout droit, c'est déjà ça. La porte est fermée à clé, mais la clé est suspendue juste à côté. Si la porte est verrouillée, c'est juste une précaution pour les enfants en bas âge... et Yannick était l'un d'eux.

Il ouvre la porte. L'endroit semble sombre, mais le soleil entre par de nombreuses tuiles de verre qui laissent des rais transpercer l'air comme des lasers ou des épées. Il n'y a pas d'autre éclairage. Ce ne sera donc pas facile, mais Yannick a prévu deux lampes de poche. Il présente sommairement les lieux, et il se souvient avoir vu des choses intéressantes tout au fond. C'est toujours tout au fond... et ainsi, un sentiment de frayeur les emporte, surtout Paolino. Ils déambulent entre les divers objets, les vieux meubles couverts de poussière, des tableaux, un miroir, une pile de livres.

Au fond, sur la droite, les objets sont plus anciens encore, et si quelque chose d'intéressant est ici, encore faut-il savoir quoi chercher.

Il y a même des instruments, et quant à dire à quoi ils peuvent bien servir...

P: Eh bien... s'il y avait une fenêtre, ce serait bien mieux pour chercher, mais que faut-il trouver ?

J: Si je le savais...

P: Si ton "t" est un trésor, il est là !

J: Quoi donc ?

P: Tout cela doit valoir une fortune !

J: Cela ne vaut rien si tu ne sais pas à quoi ça sert !

P: Et ça... on dirait de l'or...

J: C'est du laiton, voyons !

P: Du béton ?

J: Non, du L A I T O N !

P: Ah... je ne sais même pas ce que c'est...

J: Un métal jaune, mais pas doré !

P: Bien... et ça ?

J: C'est un gps !

P: Génial...

J: Oui, sauf qu'il fonctionne avec les étoiles !

P: Les étoiles ?

J: Oui, c'est un sextant !

P: Bin, t'en connais des choses !

J: Je suis déjà venu...

P: Mais alors, tu sais quoi chercher !

J: Détrompe-toi... je n'en sais rien !

P: Et ça, alors ?

J: Paolino... cherche quelque chose qui a un rapport avec l'exploration... des photos, des livres, des objets bizarres...

P: T'es rigolo... pour moi, tout est bizarre !

J: Fais un effort...

P: Vite dit...

...

Ils ont ainsi cherché et fouillé les cartons, les objets et les reliques. Seul Paolino n'était pas très à l'aise pour différencier les objets traditionnels et anciens de ceux qui feraient penser aux voyages ou à l'exploration. Yannick connaissait son grand-père, mais surtout en souvenirs et en histoires racontées jusqu'à il y a deux ans, chaque fois qu'il revenait d'un périple. Mais...

P: Et ça, alors ?

J: Euh...

P: Eh bien ?

J: Je ne sais pas ce que c'est...

P: Ah, alors, j'ai trouvé !

J: Mets-le de côté, et continue de fouiller où tu l'as trouvé !

P: Ça, c'est très facile, y en a plein !

J: Ah, bon ?

P: Oui, viens voir par toi-même !

J: Ouais...

...

Jannick a donc laissé les affaires qu'il avait vues pour rejoindre Paolino à trois mètres de lui, dans un endroit bien sombre malgré leurs lampes de poche. Yannick a alors ouvert un carton qui contenait un grand nombre d'objets. Ils étaient plus hétéroclites les uns que les autres...

P: Que crois-tu que c'est ?

J: Je ne sais pas... une poupée...

P: Hin ? Et ce vulgaire bout de bois ?

J: Eh bien... un phoque !

P: Ah, oui... mais c'est bien sûr !

J: C'est génial !

P: Mais pourquoi avoir rapporté cela ?

J: Des souvenirs !

P: Oui, mais si ce sont des jouets... des accessoires...
des outils...

J: Tu as raison...

P: Tiens, des photos...

J: Ouaou...

P: Cela devait être épique !

J: Mouais... c'est au début du siècle passé...

P: Bin, d'it...

J: Alors, là...

P: Hi, hi, hi, hi, hi...

...

P: Et ça... on dirait un permis de conduire...

J: Hum... c'est un brevet de pilotage au nom de
mon grand-père...

P: Bin, d'it...

J: Tu te vois piloter un navire ?

P: Oh, non... ni même une barque... encore que...
si elle est au fond du jardin, oui, j'y arriverais !

J: Ah, ha, ha !

P: Et ça... le Zaz...piak...bat...

J: Zazpiakbat... c'est le nom du navire. On dirait même
un navire de pêche...

P: Un bateau de guerre, oui...

J: Tu trouves que cela ressemble à un bateau ?

P: Un navire, un bateau... je ne sais pas comment ça
s'appelle...

J: Un navire... ancien... avec des voiles...

...

P: Et le trésor ?

J: Quel trésor ?

P: Tu m'as parlé d'un trésor...

J: Un "T"... quelque chose, pas forcément un trésor !

P: Un t... quoi, alors ?

J: Chépas... un théorème...

P: Ton grand-père ne s'appelait pas Pythagore...

J: Non, et il y a d'autres théorèmes...

...

Ils ont encore fouillé méticuleusement le contenu intéressant et fascinant de ce carton plein d'objets et de papiers de toutes sortes. Il y avait aussi de nombreuses photos de navires à voiles et de marins, mais aussi des militaires.

Le fameux navire Zazpiakbat semble même être un navire de guerre.

Il y avait aussi des livres, ou plutôt des cahiers, des manuscrits, dont l'écriture manuscrite, justement, était un peu difficile à lire. La somme d'informations était impressionnante. Jamais Jannick n'avait vu ces documents, et jamais son père ne lui en avait fait la mention, pas plus que sa mère, et pour cause... le grand-père était un peu envahissant au retour de ses voyages.

Bien plus tard, ils descendent et retrouvent la lumière du jour, la chambre de Jannick...

P: Hum...

J: Ça pique...

P: Alors, ce trésor ?

J: Je me demande si ce n'est pas tout ce que nous avons vu...

P: Sacré trésor !

J: Bien, je vais fouiller internet...

P: Je vais t'aider...

J: Merci...

P: Tu sais, ça me tente bien de t'aider sur cette affaire...

J: Allons-y...

...

Paolino et Yannick ont donc fait de nombreuses recherches pour trouver le navire...

" En 1927, à la demande de l'Office scientifique et technique des pêches maritimes et du Comité central des armateurs, Lucien Baugé, capitaine de frégate, commandant la Sainte-Jeanne-d'Arc, navire-hôpital de la Société des Oeuvres de Mer, explore la côte occidentale du Groenland et met en évidence la très grande richesse du banc Fyllas, au large de Goothaab. En 1928, il établit 6 cartes de pêche, pour Terre-Neuve et le Groenland, définissant des zones d'eau à morue. Dès 1929, la société La Morue Française, envoie le Zazpiakbat, un cordier à 4 mâts, commandé par le capitaine Bon. Sur le banc Fyllas, entre le 19 juin et le 18 août, il pêche 9'600 quintaux de morue, marquant le début de la pêche, au Groenland. "

Ils ont encore cherché des informations, et le nom de Henri Dénervaud revenait parfois en tant qu'explorateur, accompagnateur, et entre autres dans le fameux Zazpiakbat.

Les heures avaient passé, et Paolino ne savait pas trop comment dire qu'il avait une petite faim...

P: Tes parents ne sont pas là ?

...

J: Non... ils reviennent en fin de journée... Pourquoi ?
As-tu quelque chose à leur demander ?

P: Non non...

J: Bien... je crois que je connais encore un peu mieux
mon grand-père... je te remercie de ton aide...

P: No problémo !

J: Reste ce "T"...

P: À propos de T... enfin de thé...

J: Oui, quoi ?

P: ... J'aurais presque faim... je vais rentrer...

J: Oh... oh, mais pas du tout... viens avec moi,
on va se faire à manger !

P: Mais je n'y connais rien, moi...

J: Tu vas m'aider !

P: Moi ? Tu sais cuisiner, toi ?

J: Bin, oui... j'ai appris... sans quoi... je... serais...
mort... de... faim...

P: Oui... je te suis...

...

Jannick a donc emmené Paolino à la cuisine. Il s'est mis à cuisiner, et il a demandé à Paolino de l'aider.

Ils se préparent un petit repas. Ce sera un risotto avec des petits morceaux de viande grillée. Il y aura aussi de petits légumes et une petite sauce. Ils se servent d'un gros verre d'une boisson pétillante. Paolino pose son verre sur le comptoir alors que dans la casserole, ça mijote bien. Le gaz qui s'échappe du verre retombe en gouttelettes sur un journal.

Il s'en excuse, mais cela n'avait pas trop d'importance. Jannick fait pareil. Dans la casserole, la préparation se faisait sentir, et le jeune cuisinier a coupé le courant pour touiller le repas qu'il n'a pas tardé à goûter, mais c'était trop chaud. Paolino avait alors une grosse faim. La table a été mise en moins de deux, et Jannick a pu partager la noble préparation. Ils se sont attablés pour manger tranquillement. Paolino était impressionné du résultat, et il se sentait au restaurant, mais Jannick n'est pas encore un cordon-bleu. Paolino le félicite, et il le remercie.

Plus tard, ils ont alors rangé la table pour tout mettre à tremper dans le lavabo avec du liquide vaisselle. C'est une superbe astuce pour ne pas devoir frotter ce soir, ni tout de suite. Quoi qu'il arrive, il a bien assez de temps, mais c'est alors que le téléphone sonne. Jannick répond, car c'est bien souvent sa mère ou son père qui appelle juste pour être rassuré. Il n'y a pas de souci. Jannick et Paolino vont alors faire un tour dehors, dans le jardin, histoire de marcher un peu, de digérer et de changer d'air...

Et pourquoi ne pas aller se balancer tout gentiment...

P: Quel est le programme ?

J: Trouver le "T" !

P: Oui, mais sais-tu quoi chercher ?

J: J'espère que tu vas m'aider !

P: Je veux bien, mais avant, peux-tu me montrer l'exercice de maths ?

J: Combien tu paies pour ça ?

P: Ha !, la bonne blague...

J: Je suis sérieux...

P: Je t'aide si tu m'aides...

J: Faut voir...

P: Eh dis... c'est logique, non ?

J: Bien sûr... pas de problème, mais je vais t'expliquer comment j'ai fait !

P: Tu as triché !

J: Pas du tout !

...

P: Tu as bien de la chance d'avoir eu un grand-père voyageur...

J: Penses-tu... je ne l'ai pas assez connu...

P: Mouais...

J: Et le tien ?

P: Je ne l'ai jamais connu... il devait être ouvrier... maçon ou coffreur... pendant les grandes et belles années de la constructionnisme en Suisse...

J: La constructionnisme ?

P: Oui, tu vois ce que je veux dire...

J: Bien sûr...

P: Je ne l'ai même jamais vu en photo...

J: Bah... tu n'as rien perdu, alors...

P: Si... enfin... mais il y a des moments, où j'aimerais être ton frère...

J: Ça me plairait, je dis pas... mais Paolino, ce n'est pas vraiment suisse...

P: Ma que... ye soui in po portugué !

J: Je sais... et tu es super sympa !

...

P: On devrait faire plus de choses, nous deux !

J: Eh bien, je te propose de remonter, de faire ton devoir, comme ça, je peux te montrer à quoi sert un ordinateur...

P: Ah... voilààà...

J: Après, on reprendra nos recherches...

P: D'accord !

...

Le duo est ainsi remonté. Paolino a sorti son livre de maths et son cahier. Yannick lui a montré comment utiliser un tableur pour résoudre une grande énigme mathématique. Cela semblait bien plus facile que de trouver un "T" dans un gros carton.

Cependant, tout cela ne s'est pas fait en trente secondes. Paolino avait un peu de peine avec les formules, et surtout avec l'association des cellules du tableur. Le cours était fort intéressant. Pour lui aussi, apprendre avec Yannick était plus facile qu'à l'école. Si d'ordinaire, faire ses maths prenait du temps, ils ont pris bien du temps pour voir d'autres possibilités, ce qui fait que Paolino commençait sérieusement à aimer de plus en plus son petit ordinateur.

Bien plus tard, ils ont enfin rangé leurs cahiers pour ensuite faire une pause, et enfin remonter au galetas. Yannick a proposé de faire de la place dans le galetas afin de pouvoir vider le gros carton du Grand-père, mais ils avaient un gros problème... un problème de lumière...

P: Avec plus de lumière, ça irait nettement mieux !

J: C'est certain, mais il n'y a pas de fenêtre...

P: C'est un galetas, mais quand même...

J: Tu as de la chance d'être fils unique...

P: En quelque sorte, oui...

...

J: Bien... je te propose de laisser tout ça... ce soir, je demande à Papa s'il peut faire installer un éclairage, un vrai... ensuite, nous pourrions faire du rangement...

P: Quand ?

J: Cet été, sans doute... Je ne suis pas pressé... et quand bien même s'il y a un trésor... ou si nous devons aller au Groenland... on ne va pas partir demain !

P: J'en doute fort aussi !

J: Bon... viens, on va dehors prendre un peu de soleil...

...

Et c'est jusqu'en début de soirée qu'ils se sont amusés dans le jardin. Alors que les parents allaient rentrer, Yannick est retourné à la cuisine. Paolino l'a regardé faire.

Un peu plus tard, les parents arrivent les bras chargés. Paolino les a aidés à tout rentrer et un peu pour ranger. Yannick cuisinait encore, et après que le point de la journée soit fait, la table était dressée. Le repas pouvait être servi et tous se sont installés. Chacun avait ses soucis à raconter...

Yannick demande s'il est possible de mettre un éclairage au gâletas... Son père rouspète... Yannick lui dit chercher des informations sur le Grand-père et ce n'est pas facile et avec de la bonne lumière, ce serait plus facile qu'à la lampe de poche...

Alors, son père est d'accord s'il range. Après réflexion, Yannick est d'accord de le faire avec Paolino.

À juste titre, l'idée de ranger était plus que séduisante, Papa est favorable, mais pas pour une installation fixe, car le galetas est bien assez grand pour y voir un petit appartement exprès pour Yannick dans quelques années.

Surprise... Yannick ne se voyait pas habiter là-haut. Forcément, habiter dans un galetas poussiéreux, ce n'est pas très recommandé, mais s'il s'agit d'un petit appartement, alors l'optique est différente. Il est d'accord, mais ses parents lui rappellent son âge et que l'avenir est important. Il doit commencer par finir ses études pour entreprendre une formation technique à la hauteur de ses capacités. Yannick est tout à fait d'accord, même s'il sait que tout cela va coûter cher et que ce sont ses parents qui vont encore assumer pendant quelques années.

Paolino avait alors un autre point de vue sur la famille. Si pour lui, la voie du travail pénible comme son père est déjà tracée, ce n'est pas par gaieté de cœur qu'il pense à cet avenir. Non, il s'entend si bien avec Yannick qu'il aimerait le suivre dans sa formation, qui plus est, est très intéressante. Qu'en pensent ses parents ?

Voilà bien un passage difficile entre la vie d'ados et celle d'adulte. Il y a tant et tant de choses qui changent, mais qui arrivent aussi avec la majorité. Bien des enfants aimeraient alors rester des enfants, alors que plus jeunes, leur souhait était de grandir plus vite.

* * *

Chapitre 2 : les belles vacances.

Jannick Dénervaud et son copain Paolino Dicastroz ont un peu plus de 16 ans, et ils sont à l'école supérieure. Leur neuvième année scolaire se termine, et leur choix se restreint de jour en jour pour affronter l'avenir. Si Jannick a une grosse envie d'informatique alors qu'il sait cuisiner, Paolino a une grosse envie de cuisiner alors qu'il sait presque tout des plantes et des fleurs.

Malgré ça, il aimerait surtout ne pas quitter Jannick qui est son seul vrai copain dans le village. Il y a bien d'autres enfants de son âge, mais l'animosité n'est pas pareille entre tous les gars, comme entre filles ou entre gars et filles... et cela doit surement être partout pareil. Tout est une question d'âge. Cette envie frénétique d'être avec Jannick est venue suite à une entente cordiale entre eux, mais pas seulement, car Jannick a reçu un courrier étonnant qui semble venir de son grand-père décédé depuis deux ans.

C'est d'autant plus surprenant que le courrier contenait une carte ancienne et un message étrange, mais dont une partie a été déchirée. Reste que cette énigme est d'autant plus grisante. Le grand-père était un voyageur du début du siècle, et il semble être allé au Groenland. Le duo a retrouvé une trace bien précise et des objets typiques dans un gros carton resté là-haut pendant bien longtemps. Le galetas n'est pas éclairé, mais il y a juste quelques tuiles de verre qui laissent passer un rai de lumière.

Jannick aimerait que son père installe de l'éclairage, mais c'est bien cher payer pour une installation qui serait à démonter plus tard... oui, car les parents pensaient que le galetas serait plus utile à Jannick une fois transformé en petit appartement. Jannick ne s'attendait pas à cette décision. Paolino trouvait alors que les parents de son copain étaient plus que très sympathiques.

Le weekend passé, après avoir découvert ces objets, les ados ont retrouvé leur petite vie habituelle. Leur préoccupation était alors tout autre avec l'école et les cours qui deviennent ardues, et les examens qui approchent aussi. L'échéance est primordiale, et leur avenir en dépend aussi, mais leur avenir professionnel n'est pas si évident que ça, et tous deux, comme d'autres, se posent la question de savoir si entrer en formation vaut le coup.

Peut-être vaut-il mieux poursuivre les études, trouver une formation plus appropriée à leurs vœux et laisser de côté le travail, mais qu'en pensent les parents ?

La réponse est vite trouvée... du moment que les choses sont ainsi, espérer trouver une formation dans leur centre d'intérêt est tout simplement illusoire. Aussi, poursuivre les études est leur salut, mais tout en choisissant la bonne voie. Si les parents de Jannick sont conscients de cette solution et approuvent ce choix, pour Paolino, c'est moins évident. Il y a d'abord ses parents, et ensuite le fait qu'il aimerait poursuivre la même voie que Jannick pour être avec lui. Le problème est son niveau scolaire.

Son intellect n'est pas assez sollicité pour qu'il soit au même niveau... Alors, que faire ?

Dans l'immédiat, les cours, les devoirs et les examens priment. Du résultat, dépendent plusieurs facteurs qui feront un choix pénible ou non pour cet été, car Paolino va devoir rattraper son niveau s'il veut pouvoir suivre avec Yannick.

Le printemps laisse place à l'été. Les weekends de rattrapages ont été nombreux pour Paolino qui souffre de la chaleur en plus de faire des tas d'efforts... Yannick le rassure et le force à poursuivre, sans quoi, il va devoir travailler avec son père... et ça, Paolino ne se sent pas encore prêt.

Et c'est ainsi que presque tous les soirs, Paolino rentrait avec Yannick et restait chez lui. Parfois, il rentrait tard chez lui, mais bien souvent, il restait et dormait. C'était aussi le cas du weekend. Les parents de Paolino s'étaient bien sûr un peu inquiétés à son sujet, et comme ils ne soutenaient pas trop cette soudaine motivation, ils sont allés voir les Dénervaud.

La solution a vite été trouvée puisque Yannick n'avait pas d'apriori. Sa motivation était d'aider son copain, car ensemble, c'est vrai, ils pouvaient faire de grandes choses. Restait à Paolino de donner tout ce qu'il pouvait pour espérer rivaliser avec Yannick. Cette mise au point faite, aussi bizarre qu'étrange, a fait que ses parents ont été plus conciliants en lui laissant plus de liberté et en le motivant plus encore puisque c'était ce qu'il voulait.

...

À fin juin, le verdict est tombé. Tous ces efforts ont payé, mais Paolino n'était pas aussi satisfait qu'on peut le penser en voyant ses notes...

J: Tu mérites un bon coup de chapeau !

P: Merci, mais...

J: Allons, ne va pas dire que tu es déçu ?

P: Si...

J: Tu m'as bien rattrapé, je suis fier de toi !

P: Oui, mais pour continuer et te suivre...

J: Oui, oui, oui... je vois... écoute-moi... on n'est pas obligé de trouver le trésor cet été... donc, je te propose de ne rien faire au galetas, et tous les jours, on revoit toutes ces mathématiques, et on refera l'examen une fois, deux fois, voire trois fois, s'il le faut, jusqu'à ce que tu aies tout réussi...

P: Tu crois que je vais y arriver ?

J: Si tu y arrives, on part au Groenland l'année prochaine !

P: Tu veux aller au Groenland ?

J: S'il le faut, oui !

P: Eh bien... tu vas finir comme ton grand-père...

J: Oh... c'est pas sûr... tu sais, ça coute cher de voyager !

P: J'imaginais bien... et pour voyager, il faut de l'argent; pour avoir de l'argent, il faut travailler; pour travailler, il faut un travail... et pour ne pas être stressé, il faut un travail qui me plaise...

J: Eh bien... on va te trouver ça !

P: Mais toi ?

J: Si tu échoues... eh bien, je me mettrai à ton niveau !

P: Toi ?

J: Pourquoi pas ?

P: Oui... d'accord...

...

P: Et tu nous vois dans cet avenir ?

J: On sera bien vite ruinés !

P: Et nos parents ?

J: Les tiens ne sont pas très fortunés !

P: Oh, ça, non...

J: Les miens, un peu plus, mais on ne roule pas sur l'or !

P: Le break de ton père en est la preuve...

J: Ouais, et la voiture de Maman est peut-être belle, mais elle a encore beaucoup à payer !

...

P: Tant pis pour la voiture... tu auras un scooteur...

J: Et pas d'assurance !

P: Hum, pas pratique, ça...

J: Heureusement, j'ai toujours mon vélo...

P: Mouais... quelle vie !

J: Bon... on ne va pas faire le grand saut... comment fait-on pour cet été ?

P: Eh bien... je viens tous les jours...

J: Tu es bien décidé ?

P: Oui... mais si je peux avoir une semaine de congé, je ne serais pas farouche...

J: D'accord, une semaine de soleil et de plage...

P: Où ?

J: On prend une tente, et on va chez Tatie Lucie...

P: Hi, hi...

J: Quoi ?

P: Une tente chez ta tante...

...

J: Bin, oui, c'est ma tante !

P: D'accord, pas de problème...

J: On va à Salavaux !

P: Ouah... cool !

...

Ainsi donc, les examens passés, les jeunes étant soulagés, ils se sont équipés pour une semaine de vacances.

...

Un matin, ils s'en vont, sac au dos, l'un avec du matériel et l'autre avec des accessoires.

Départ: Fétigny; arrivée: Salavaux.

Pour ce voyage, ils voulaient s'organiser seuls, et vu les quelques complications, c'est avec un énorme courage qu'ils ont pris leur vélo pour faire les vingt-et-un kilomètres.

Que d'efforts... mais si on connaît les chemins et les raccourcis, cela devient tout de suite plus facile, et puis, à vélo, on passe aussi plus facilement dans les chemins et les sentiers. Après de nombreuses pauses, les voilà au bord du lac de Morat, à la pointe sud. L'ambiance est alors idéale pour se reposer un peu, même s'ils ont encore quelques kilomètres à faire...

Plus tard, ils reprennent les chemins et les petites routes, passent dans les forêts, vers les campings, tout en suivant la rive du lac, ils arrivent enfin à Salavaux. Un petit repérage des lieux, et ensuite, ils filent chez Tatie Lucie qui les accueille avec les honneurs comme de grands coureurs du tour de Romandie.

Les voilà enfin, et ils sont là pour une grosse semaine. Ils peuvent se reposer pour de bon après ces vingt-et-un kilomètres. La maison de Tatie Lucie n'est autre qu'un Mobile-home et c'est aussi pour cela qu'elle ne peut pas accueillir son filleul à l'intérieur. Il n'est pas grand, mais pour elle seule et "Quinmeq", son chien, c'est bien assez grand.

Après avoir longuement bavardé de famille et d'école, le duo s'est alors installé dans le jardin. Le gazon allait prendre un coup là où ils allaient installer leur tente, mais Tatie Lucie leur permet cette entorse au règlement. Quinmeq essaie de les aider, mais il serait plus enclin à jouer, car ce n'est pas souvent qu'il a de la compagnie. La soirée est vite arrivée, le duo n'avait pas eu le loisir de profiter de cette journée, mais la nuit devrait être parfaite pour reprendre des forces et entamer ces dix jours de vacances...

J: Alors, t'es content ?

P: Oh, oui... c'est super, ici !

J: On ira se baigner dès demain...

P: J'aura des filles ?

J: Forcément, mais ce sont surement des vacancières qui ne sont pas de la région...

P: Que veux-tu dire ?

J: Tu les entendas parler le Swidutch !

P: Ah, non...

J: Désolé...

...

P: Purée... déjà qu'apprendre cette langue à l'école me donne des boutons...

J: On reste là, si tu veux...

P: Non, pas de problème, j'ai envie de voir du monde...

J: Si ça peut te rassurer, il y aura peut-être
des Néerlandaises...

P: Et des Suissesses ?

J: Une ou deux...

P: Bon, on verra ça demain ?

J: Bien sûr... tu es bien installé ?

P: Je te dirais ça demain matin... si j'ai bien dormi et
si je suis de bonne humeur, c'est que tout va bien...

...

J: Est-ce la première fois que tu dors dans une tente ?

P: Avec toi, oui... sinon, j'ai eu fait du camping, mais pas
comme ça... disons que j'ai dormi dans un lit,
dans un chalet... enfin, je dis ça, mais
je ne m'en souviens plus... tu vois, je devais être
grand comme ça...

J: Je vois... et je préfère te voir tel que
tu es maintenant !

...

P: C'est marrant, la vie... depuis que l'on se connaît,
on a fait tant de choses...

J: Mouais... eh bien, tu vois, cela ne devrait jamais
changer...

et je suis certain que notre monde irait mieux !

P: Vrai... il y a toujours les mêmes problèmes, et
personne n'a encore compris ce qui n'allait pas...

...

P: Dis... j'aimerais bien changer de classe pour être
avec toi...

J: Qui sait, nous serons ensemble l'an prochain...

P: Je le voudrais bien...

J: Tu peux essayer de demander à la direction de
l'école, mais il faut t'arranger avec un élève...

P: Bah, crois-tu que j'aie une chance ?

...

J: Franchement... non, mais il se peut que si tu fais la demande cette année, l'an prochain tu pourras changer de classe... Je ne vois pas où est le problème, d'ailleurs...

P: Moi non plus, mais je parie que cela ne changera pas, comme bien d'autres choses dans ce monde...

J: C'est malheureusement bien possible...

...

Cette petite mise au point leur a permis de faire des projets, dont faire des rencontres hasardeuses. Paolino était tout excité à voir les demoiselles, mais quant à passer un peu de temps avec elles, ou l'une d'elles, c'était un périple presque insurmontable. Si chaque soir, ils étaient de retour à leur tente, tous les matins ont été quelque peu pénibles pour démarrer la journée.

Le premier problème était d'avoir bien dormi, mais sur un sol plutôt dur. Le deuxième était Tatie Lucie. Après avoir pris une petite douche et déjeuné, la journée commençait avec le soleil, et plus tard, une petite balade ramenait le duo vers la plage ou le petit port. Là, c'était plus facile pour se rincer l'oeil et en profiter doublement. S'ils ont fait des rencontres, elles sont restées simples et sans lendemain. Aucun d'eux n'espérait trouver une petite amie, mais qui sait, tout peut arriver, même ici à Salavaux.

Les dix jours de soleil ont ainsi fondu. Ils seraient bien restés un jour de plus, mais Tatie Lucie devait partir. Les jeunes ont donc plié leur barda, et c'est de nouveau de bon matin qu'ils sont repartis de Salavaux pour retourner à Fétigny.

Le mieux était de refaire le même trajet pour ne pas être ennuyé, mais l'envie de retourner au lac était grande.

De retour à Payerne, ils pouvaient suivre la route de Berne et aller à la piscine, mais ils allaient devoir payer une place. Est-ce que cela en valait la peine ?

Pas sûr, car c'est la saison des vacances, et le camping est surement très prisé. Les jeunes ont donc traversé la ville pour prendre au plus court et ils sont rentrés rapidement à Fétigny.

De retour à la maison, Paolino n'a pas attendu pour aller se coucher à l'ombre. Jannick a rangé les vélos et il a récupéré les sacs pour aller ranger la tente en premier lieu. Ensuite, il a retrouvé Paolino qui s'était assoupi. Quelle balade, quelle journée... et quelles vacances...

Dès lors, quel était le programme ?
Mais pourquoi avoir un programme ?

Ah, oui... Paolino avait des tâches à réviser...

Eh bien, ce sera pour plus tard !

Bien plus tard, donc, Jannick réveille son copain pour aller faire la fête à l'intérieur avec les parents.

Tous deux avaient de quoi raconter, mais il ne s'était rien passé d'extraordinaire à Salavaux. Le père était quelque peu surpris qu'ils n'aient pas fait de rencontre exotique, mais en disant ça, il voulait juste les taquiner.

Plus tard, en soirée, Paolino est rentré chez lui.

Rendez-vous est pris avec ses livres et ses cahiers pour dans 36 heures.

Il est rentré chez lui en poussant son vélo, car il n'avait plus la force de grimper dessus. Une fois à la maison, lui aussi avait à raconter à ses parents, surtout à sa mère qui s'était inquiétée sans de ses nouvelles. Sans nul doute épuisé de cette longue journée de balade à vélo, il a retrouvé son lit avec bonheur, et en peu de temps, il a retrouvé les bras de Morphée. Chez lui, Yannick en avait fait tout autant.

...

Au lendemain, tout reprenait un sens de vacances à la maison, à commencer par rester au lit pour en profiter et se rattraper de dix jours de toile de tente. Ce n'est pas que ce n'était pas bien de dormir dehors, mais s'ils avaient dormi dans un vrai lit, cela aurait été des vacances de rêve, et qui sait, il leur aurait été plus facile de ramener une petite amie. Ainsi, ce sera pour plus tard, pour une autre fois. Ils ont encore bien assez de temps avant de penser à ces choses plus sérieuses.

C'était une belle journée, idéale pour se remettre de cette virée. Ils pourraient recharger leurs batteries, car pour les révisions de Paolino, il leur faudra bien de l'énergie et de la motivation avec ce beau temps. Vive l'été, vive les vacances !

* * *

Chapitre 3 : le rangement du galetas.

C'est l'été, c'est les vacances, pourtant, Paolino a une lourde tâche, celle de réviser ses cours pour espérer avoir un niveau égal à celui de son ami Yannick. Après avoir passé dix jours de vraies vacances chez la Tatie Lucie à Salavaux, le duo est de retour à Fétigny. Yannick a pu bronzer suffisamment pour ne plus être "blanc", mais être aussi brun clair que Paolino l'est naturellement. C'était ainsi un bon point d'acquis pour la suite.

Il leur a fallu un jour pour remettre les pendules à l'heure. Malgré ça, la motivation de Paolino n'était pas très brillante. Il devait pourtant trouver la force pour demander à ses parents à pouvoir rester chez Yannick. Ceci fait, s'il avait la permission, il ne devait pas profiter d'une situation, et surtout, ne pas ennuyer la famille Dénervaud de sa présence. Selon Yannick, et ce n'était pas la première fois, il n'y avait pas de problème. Ainsi donc, en milieu de matinée, il s'en va gaillardement comme s'il s'en allait à l'école avec son sac bourré de livres et de ses affaires.

Une fois chez Yannick, il est accueilli par la maman qui lui propose de se décharger et d'aller à la cuisine pour prendre le déjeuner. Paolino a déjà déjeuné, et en attendant Yannick, il prend volontiers un verre de limonade. Dix minutes plus tard, Yannick arrive, frais et dispo, comme s'il avait bu de la potion magique pour être aussi gai et joyeux.

Paolino savait bien pourquoi il était là, et sa motivation n'était pas bien grande face à la rude tâche qui l'attendait. Après le déjeuner, en ayant pris soin de bien pavoiser sur le programme des réjouissances, le duo s'en va sur la terrasse. Yannick propose un petit footing pour se mettre en route, mais Paolino n'a pas la force pour ça. Yannick le motive en plus en lui disant qu'il y avait les copines qui les attendaient, et même ça n'a pas suffi... alors ils sont allés s'installer au fond du jardin.

Et c'est en travaillant que l'on obtient de la motivation. Tous les jeunes ne sont pas comme ça, mais Paolino a vite retrouvé le sens des mathématiques au fil des heures. C'était très bien, car ainsi, Yannick n'allait pas faire tout cela pour rien, même si ce n'était pas totalement pour rien.

Cette première journée a bien passé. Paolino était content de lui. En soirée, il était alors emprunté pour demander à Yannick afin de pouvoir rester. Il n'habitait pas si loin pourtant, mais il préférerait rester ici, et quand il a vu la chambre de Yannick avec un matelas à côté de son lit, le fait de savoir qu'au matin, Julia et Molly auraient pu être ici, l'a fait sourire...

J: Eh bien, que se passe-t-il ?

P: Je repense à ce que tu m'as dit ce matin !

J: Les filles ?

P: Oui... je vois que tu as fait de la place pour elles...

J: Tu as de la suite dans les idées... c'est pour toi, puisque M^{onsieur} ne veut pas rentrer chez lui !

P: N'y vois pas de fairéantise...

J: Oh, non... juste un soupçon !

P: Bah... tu sais bien que c'est pas ça... je prends
le lit et toi, le matelas...

J: T'es pas arrêté !

P: C'est comme ça avec les invités !

J: C'est pas demain la veille que tu dormes dans
mon lit, mon cher !

P: Ah...

J: Dis tout de suite que ça te plairait...

P: Pas plus que ça...

J: Serais-tu...

P: Tout de suite...

J: Ne te fâche pas... on n'en a jamais parlé !

P: De quoi ? De qui ? De Matéo ?

J: Il est ... ?

P: Dis-le... oui, il est !

J: Je m'en doutais un peu...

P: Remarque, je n'ai pas vérifié !

J: Bah... peu importe, Matéo est un bon copain...
pas comme certains...

P: C'est vrai...

J: Bon, fais comme tu veux...

P: Hum...

J: Bonne nuit...

P: Bonne nuit...

J: Tiens cette lampe...

P: Cool... merci...

...

Et les voilà installés pour une première nuit et sans doute d'autres. C'était un peu farfelu de la part de Paolino, mais c'était surtout pour avoir des vacances dignes de ce nom, et être loin de la maison, de ses parents, pendant tout l'été.

Après, le fait d'être chez Yannick, dans sa chambre, ce n'était pas le plus important.

Et les jours suivants se succédèrent.

Parfois, Paolino retournait chez lui, dont le premier dimanche, histoire de faire bonne figure devant ses parents. Et puis, c'était pareil le dimanche suivant. Pendant toute la semaine, Paolino a suivi les instructions de Yannick pour revoir le cours de mathématiques. Il pouvait alors mesurer toute l'importance de bien comprendre, et il avait surtout le temps de bien assimiler, car à l'école, ce n'est pas toujours évident de suivre.

Après une dizaine de jours, le sujet des filles se faisait plus présent, mais Yannick a vite remis Paolino sur le droit chemin. Par contre, pour ce qui était de son grand-père, c'était différent. Paolino n'insistait pas, mais sa curiosité le titillait, et il voulait en savoir plus. Pour cela, il fallait que le père de Yannick se décide à faire des achats de matériel d'éclairage.

Troisième weekend de vacances. La fin du mois de juillet approche. Un type est passé pour donner des conseils... le fait est qu'avec les nouvelles ampoules à led, il est plus facile, plus économique et moins risqué de faire une installation provisoire dans le galeas. Ainsi, avec 300 francs de matériel, le père de Yannick a installé une sorte de guirlande très lumineuse. C'était bien mieux que de remplacer la vieille et unique ampoule cassée. De cette installation, l'idée de ranger le galeas était alors évidente...

Pa: Vous savez ce que vous avez à faire, maintenant !

J: Quoi donc ?

Pa: Ranger ce foutoir !

J: Ranger ?, tu veux que l'on range le galetas ?

Pa: Oui, et je ne veux plus voir l'ombre d'une poussière !

J: Mais c'est pas possible !

Pa: Pourquoi ça ?

J: Avec cette chaleur ?

Pa: Et alors ?

J: Misère...

Pa: Paolino, tu as bien besoin de maigrir un peu...

P: Moi ?

J: Il n'a pas tort...

P: Merci bien !

...

J: C'est quoi, ça ?

P: Oh, ça, va...

Pa: Faites ça entre 5 et 10... puis vos révisions

jusqu'à 18, et retour ici jusqu'à minuit, ou toute

la nuit s'il faut, maintenant qu'il y a la lumière !

J: Euh... Papa, là... t'es pas drôle...

Pa: Bon... faites au mieux !

J: Dis... ranger c'est une chose, mais on peut aussi
jeter des trucs ?

Pa: Oh, si cela ne tenait qu'à moi, tu peux tout jeter...

enfin, c'est toi qui vois... si tu veux

ton appartement...

J: Mainan ne va rien dire ?

Pa: Non, non... tu fais ce que tu veux de tout ce bazar...

J: Mais toi, tu ne veux rien ?

Pa: Bah... jette tout !

J: Bon...

...

C'était peut-être une façon de voir les choses, mais c'était plus simple. Encore que... car il fallait bien mettre tout ça quelque part à jeter... mais où ? C'était aussi un aspect à tenir en compte, et avant de tout jeter, il valait mieux voir ce qu'il y avait de valeur, et le carton du grand-père avait de la valeur ! Le duo s'est alors organisé à commencer par trouver une méthode de travail, mais l'envie de voir plus à fond les objets du grand-père était bien plus forte que tout le reste du galetas. Yannick n'avait au moins pas de remords à tout jeter, car le peu qui le concernait, n'était autre que ses affaires d'enfance, et dont il s'en fichait complètement.

Avec le nouvel éclairage, c'était donc très facile, mais pas toujours évident... par contre, dès les heures du jour, la chaleur devenait intenable. Ils quittent alors cet antre de feu pour retourner au frais sous les arbres au fond du jardin. Ils peuvent reprendre les études. Paolino était bien content, et avoir ces deux activités le motivait d'autant plus, sauf que la poussière était un problème... et la solution était de rester torse nu et porter un petit masque, mais après avoir bien transpiré, une douche était salutaire.

De retour au fond du jardin, prendre le soleil était aussi un passe-temps intéressant, mais attention au soleil. La crème solaire était indispensable. C'est ainsi que les journées passent. Le moment le plus pénible était de se lever de bon matin pour profiter de la fraîcheur du galetas, et le moment le plus intéressant était de trier les affaires du grand-père.

Yannick était content, mais il était pressé d'avoir toutes les données du problème pour trouver ce qu'était le "T".

Le peu d'indices qu'il avait ne suffisait pas, loin de là...

J: La barbe !!!

P: Eh... qu'est-ce qu'il y a, mon ami ? Tu surchauffes ?

J: Mais, non... mais on ne trouve rien !

P: Parce que tu cherches quelque chose, toi ?

J: Paolino... l'autre partie du message sur le parchemin !

P: Glups... bin oui, c'est vrai... je te demande pardon,
je n'y pensais plus !

J: Dis-moi pas que tu l'as vu ?

P: Euh, non, rassure-toi, je ne l'ai pas encore vu !

J: Sûr ?

P: Juré !

J: Bon, j'en ai marre... Est-ce que tu connais
quelqu'un qui puisse nous amener une benne ?

P: Carrément ! ?

J: Bin, oui...

P: Et on fait comment ?

J: Comme sur les chantiers... on fait un trou dans
le mur, on y glisse un tuyau, et on jette tout
dedans !

P: Un trou... dans le mur... t'es pas comme ça, toi !

J: Si on fait un appartement, il faudra bien
des fenêtres !

P: Euh... oui, t'as raison !

J: Alors, tu connais quelqu'un ?

...

P: Non, mais il me semble avoir déjà vu des canions...
verts...

J: Ils sont tous verts !

P: T'es daltonien ?

J: Mais non... mais les transporteurs de ce genre de
trucs ont des canions de couleur verte...
c'est écolo !

P: Bien vu !

J: Bien vu... et t'en as vu où, alors ?

P: Bin... sur la route !

J: Paolino...

P: Yannick...

J: Pfiouh... j'en ai marre... on devrait arrêter pour
au jourd'hui !

P: Merci... j'en ai marre aussi !

J: Allons nous doucher vite fait !

P: Ah, oui...

J: Après, une bonne bière...

P: Cooooool...

J: T'aimes la bière, au moins ?

P: Oui...

...

Il fallait bien ça, et il leur fallait aussi une bonne journée de repos. Cette journée commençait trop bien, et ils se sont plus occupés d'eux-mêmes que de tout le reste. C'est sûrement en cette journée qu'ils auront le plus bronzé en jouant au soleil.

Il ne leur manquait qu'une piscine, et la douche a fonctionné plus d'une fois avec le jet d'eau du jardin. Pour la bière, il fallait repasser et se contenter de jus de pommes bien frais. Yannick avait tout de même une recette plus développée avec un peu d'alcool, un peu, pour ne pas avoir la tête qui tourne.

Paolino n'avait jamais bu ce genre de breuvage, et il appréciait grandement la fraîcheur. Il lui fallait la recette, mais Yannick n'était pas encore favorable à la lui donner.

Jannick et Paolino avaient pris soin de chercher une adresse, mais quant à décider les parents pour débarrasser tout le galetas, finalement, c'était un peu trop tôt. La consigne était alors de ranger un peu et de faire un premier tri.

C'était certes plus facile, mais il fallait tout de même faire un gros effort à transpirer là-haut dans la poussière. Paolino ressentait les bienfaits et il était d'accord de continuer, mais il n'était pas ici pour faire cela. Les parents lui ont rappelé qu'il était nourri et logé et que cela faisait toute la différence.

En soirée, le duo s'est remis aux mathématiques au fond du jardin, mais la lumière a bien vite manqué, et ils sont rentrés. Quant à aller au galetas, ils y retourneront demain de bonne heure. Ce dimanche était une journée de congé bien méritée.

...

Dès les jours suivants, les jeunes ont repris leur travail de tri et de rangement. Quant à trouver l'autre moitié du parchemin, c'était une autre histoire. Outre cela, Paolino réapprenait les mathématiques.

Juillet s'est terminé, et les feux d'artifice du 1er aout ont été nombreux. Les plus spectaculaires ont été lancés par les communes. Cela se voyait de loin. Quel gâchis d'argent ! Avec le mois d'aout, les journées ont été encore plus chaudes.

Les heures passées au galetas allaient en diminuant; même le soir, il faisait trop chaud, là-haut.

La motivation pour les maths a même baissé.
 Les jeunes sont allés se balader à vélo en forêt
 où ils pouvaient alors profiter de l'ombre.
 De là à aller à la piscine de Payerne, il n'y avait que
 quelques coups de pédales à faire, mais l'affluence les a
 dissuadés d'y retourner. C'était cent fois mieux de
 passer leurs journées au fond du jardin à jouer ou
 à se faire la lecture, à bronzer un peu, mais surtout
 à penser à d'autres choses intéressantes.
 Le meilleur jeu était de s'inventer des vacances là-bas
 où les publicités les menaient. Jamaïque, Baléares,
 Seychelles... que des destinations de rêve où ils n'iront
 probablement jamais.

Au final, le mois d'août a aussi filé. Les soirs d'orages
 ont été plus nombreux, et il faisait bon après que
 la pluie a fait tomber la température caniculaire.
 Si Paolino avait alors rattrapé un certain retard,
 il était toujours aussi motivé pour suivre Yannick dans
 une nouvelle année d'école. L'avenir reste incertain,
 et le seul but était de rester ensemble.
 Quant au galetas, s'ils avaient rangé, ils n'avaient pas
 fini, mais ils n'avaient toujours pas trouvé l'autre moitié
 du parchemin déchiré...

Et quant à trouver ce que pouvait être le "T", tous
 les mots masculins du dictionnaire pouvaient être mis
 sur une liste sans que l'un d'eux n'évoque quoi que ce soit
 à Yannick. Seul "tableau" et "trésor" étaient cohérents,
 mais le mot "trésor" avait un sens. Il y avait bien
 des tableaux, mais il n'y avait pas de trésor dans
 le galetas... du moins, il n'avait pas d'objet pour
 la valeur que l'on donne à un trésor, avec de l'or ou
 des pierres par exemple.

Le mystère donc était complet.

Le mois d'août étant plus court, c'est un peu avant la fin du mois qu'ils sont retournés à l'école, et inutile de dire que la motivation n'est pas grande pour se remettre dans le bain des cours. C'est ça d'être écolier... il faut aussi une grosse dose de courage et de motivation pour "retourner" à l'école.

* * *

Chapitre 4 : une année d'école.

Jannick et Paolino et leurs camarades, sont retournés à l'école à fin août, comme toujours, et les premières heures ont été assez pénibles, de sorte que les heures de rattrapage ont été plus nombreuses. Être collé à l'école, c'est collant ! Le pire de cette rentrée, c'est que les cours étaient bien plus compliqués, et tous deux ont été collés bien souvent, comme d'autres d'ailleurs. Ils avaient à revoir leur degré de motivation et en mettre un bon coup, ou alors, tout simplement réévaluer leur motivation pour aller en section scientifique et technique.

Fallait-il donc faire tout cela pour un avenir incertain ?

Ils avaient alors de grosses questions et quelques doutes. Si plusieurs ados avaient revu à la baisse leur estimation de leurs capacités, et donc, changé de classe, le duo Jannick et Paolino avait décidé de persévérer. C'est sûr que cela n'allait pas être aussi facile que prévu, mais à deux, on a plus de force pour tirer sur la même corde. À côté de ça, le duo devait encore tout faire pour canaliser leurs énergies...

P: Tu passes chez moi, ce soir ?

J: Yes, docteur !

P: Pas si vite !

J: Allons...

P: Tout sera prêt !

J: D'autres viendront ?

P: Oui, j'ai invité des amis, mais je doute
qu'ils viennent !

J: Bon... à plus !

...

En début de soirée, Yannick est donc allé chez Paolino, non sans oublier le paquet cadeau acheté par sa maman pour que Paolino ne se doute de rien. Lui qui ne voulait pas de cadeau, il en aura un. Paolino n'avait rien donné pour les 17 ans de son copain, mais il a une bonne excuse, et son amitié remplaçait bien un cadeau.

Ce soir, si Yannick apporte quelque chose, c'est aussi pour lui prouver son amitié, mais c'est aussi parce que Paolino n'a pas pu lui offrir quelque chose.

Ainsi, plus d'une heure plus tard, Yannick s'en va à vélo avec un paquet sous le bras. Chez Paolino, il fait son entrée habituelle, et ce sont les parents qui l'accueillent. Paolino ayant entendu les remarques de son père, il est tout de suite accouru...

P: Mais, non... mais...

J: Tiens, bon anniversaire !

P: Je t'avais demandé de ne rien apporter...

J: Rien, je ne peux pas, mais ce petit rien, oui, ça,
je peux !

P: Fallait pas...

J: Allons...

P: Merci...

...

Et le Sampaagne a pété... Mainan a servi, et tous ont trinqué aux 17 ans de Paolino. Pour les cadeaux, Mainan avait une plaque de chocolat, Papa a eu une boîte de biscuits. C'était tout un symbole, évidemment. Il restait alors le gros paquet de Jannick. Paolino l'a déballé pour trouver un carton tout droit sorti d'un magasin d'alimentation.

Il se doutait bien que ce n'était pas ça, le cadeau, surtout que même en secouant le carton, rien ne permettait de deviner le contenu, de plus, sa légèreté était surprenante. Paolino a ouvert le carton... surprise... un papier journal, et un autre carton. Vous devinez ?

Paolino a ainsi sorti six cartons emballés de papier journal... et il ne restait alors qu'un petit carton, gros comme un paquet de cigarettes... et c'était bien un paquet de cigarettes, mais il n'était pas scellé. Paolino a encore ouvert le paquet pour trouver un objet insolite avec un mode d'emploi ultra simple.

Il était si étonné qu'il n'osait pas montrer le contenu. Les parents avaient un large sourire, et ils rigolaient, ce qui signifiait que Jannick leur avait dit ce que c'était. Il y avait encore un petit emballage dans lequel il y avait une condelette de cuir avec un joli pendentif...

P: Merci... c'est très joli !

J: C'est celui qui te faisait envie lorsque nous sommes allés au marché...

P: Oui, je me souviens...

...

J: J'ai le même...

P: Je m'en étais douté...

...

Ils se sont enlacés, mais Paolino en a profité pour pincer Yannick...

J: Aïeu...

P: Ça, c'est pour l'autre cadeau !

J: Bin, dis...

P: Merci aussi, mais quand même...

K: T'en feras un bon usage !

P: Pas de problème, mais avant, il faut que je me trouve une petite amie...

K: T'en as pas ?

P: Non, mais j'en côtoie plusieurs à l'école...

K: Et toi, Yannick ?

J: Pareil, mais j'ai un tour d'avance !

P: Qui donc ?

J: Sonia !

P: Ah, chameau !, et depuis quand ?

J: Quelques jours...

P: Et tu ne m'as rien dit ?

J: Est-ce que je dois tout te dire ?

P: Tu l'as embrassée ?

J: Oui !

P: Hum...

J: T'as pas à être jaloux... ça va aussi t'arriver !

P: Je ne m'en fais pas trop...

J: Tu as des vues ?

P: Possible !

J: Tu ne me dis pas tout non plus...

P: Eh...

...

Et puis, un petit gâteau a été servi. Ce n'était pas grand-chose, juste histoire de marquer le coup, mais pour ça, Yannick avait fait très fort. Cet anniversaire est ainsi resté simple.

Le lendemain, Paolino a eu d'autres remarques à l'école. 17 ans, ça compte. Ainsi, c'est comme si la vie était devenue plus légère pour Paolino, à tel point que même à l'école, tout semblait plus simple. Paolino avait donc retrouvé une nouvelle motivation, mais ce n'était pas le petit cadeau de Yannick qui a fait cette différence, le geste tout au plus, oui, car ce n'est pas encore pour demain qu'il puisse l'utiliser.

Yannick avait alors aussi d'autres préoccupations, dont une féminine, ce qui ne l'empêchait pas de cavaler avec Paolino dans leurs études. Ils pouvaient maintenant voir l'avenir plus sereinement. Les premiers mois n'étaient plus qu'un mauvais souvenir. Par contre, la fin de l'année approche, et il leur faut aussi penser à Noël, et là, c'est au tour des parents à recevoir un cadeau.

...

Novembre et décembre ont ainsi apporté le froid de l'hiver. Le bronzage s'est estompé et Yannick se voit à nouveau tout blanc comme au début de l'été.

Dommage que le bronzage ne reste pas.

Pour Noël, les parents de Yannick ont invité la famille, dont Tatïe Lucie. Paolino va donc devoir se séparer de son ami pour quelques jours. Peut-être, est-ce l'occasion d'aller voir Léony, mais elle n'habite pas le village, ni Payerne...

C'est bien connu, quand on aime, on ne compte pas. Paolino a donc pris son vélo pour faire quelques kilomètres dans le froid. Heureusement, s'il fait froid, il n'y a pas de neige sur les routes. Paolino a ainsi pu passer une belle journée chez sa belle, et quant à pouvoir rester, il ne manquait pas d'argument, mais Léony avait d'autres projets, et pour elle, c'était encore trop tôt pour tenter une aventure.

Après ces quelques jours, la neige est arrivée, mais il y a fort à parier pour qu'elle ne reste pas longtemps. Yannick pouvait à nouveau recevoir son ami. Donc pas de cadeau, mais des confidences de chacun sur un sujet nouveau. Il leur fallait alors espérer avoir des conseils, des remarques ou des idées pour avoir le succès escompté. Yannick ne voulait pas brusquer les choses avec Sonia, ce qui fait que Paolino avait une fois de plus rattrapé son retard...

P: C'est cool d'être amoureux !

J: Oui, ça te donne le droit d'oublier des choses...
de mal faire tes devoirs...

P: Bin, dis... quand même...

J: Je te donne des idées !

P: N'importe quoi... sache pour ça, je n'ai pas
besoin de toi !

J: Je sais bien !

P: Dis tout de suite que je suis un cancre...

J: Non, tu es un gars tout ce qu'il y a de normal !

P: Heureux de le savoir !

J: Eh, je ne suis pas docteur, moi !

P: Et ton galetas, il en est où ?

J: Toujours au-dessus de notre tête !

P: Quel humour !

J: Tu me demandes où il est...

P: Tu as de la chance d'avoir ton appartement !

J: Eh... c'est un galetas !

P: Oui, oui, oui...

J: Tu vas hériter de la maison, toi !

P: Eh... mes parents ne sont pas si vieux !

J: Tes frères sont tous partis !

P: Forcément...

J: Tu les as vus à Noël ?

P: Je ne crois plus au Père Noël depuis longtemps,
alors je ne vois pas pourquoi ils viendraient...

J: Tu ne les vois jamais ?

P: Une fois l'an, c'est bien assez !

J: Bah...

P: Et ton parchemin ?

J: Aucune idée !

P: Tu as repris les recherches ?

J: Non, pas depuis l'été... j'ai pas eu le temps avec
tous ces cours...

P: On peut y aller, alors...

J: Si tu veux... mais je doute que l'on trouve quoi que
ce soit de plus...

P: On peut finir de ranger... qui sait, ce foutu bout
de papier s'est envolé une fois, et il est très
bien caché !

J: Bien sûr... allons voir ça, au moins, on ne transpirera
plus !

P: Cool !

...

Voilà une bonne idée... retourner au galetas pour
continuer le rangement, et qui sait, trouver l'autre partie
du fameux parchemin. S'ils sont montés, il leur fallait
reprendre leurs marques pour à nouveau ranger.

Débarrasser aurait été plus simple, mais les parents avaient encore des choses qu'ils souhaitaient garder, finalement. Alors, ils ont repris le rangement et la fouille, mais toujours pas de parchemin. Pendant ces quelques jours de congé, ils ont pu terminer leur labeur.

* * *

Au passage de l'an, la famille Dicastroz a retrouvé les Dénervaud. C'était finalement plus approprié entre amis. Il ne manquait que les filles... ce sera pour une autre fois. Avec la nouvelle année, la neige est revenue, et elle est restée. À l'école, les cours sont toujours aussi ardues. Il y a des cours complémentaires, et plusieurs ados y ont recours, mais Paolino a la chance d'avoir son professeur. Jannick est à l'aise dans toutes les branches, y compris avec les filles.

Paolino peut ainsi bénéficier de quelques secrets, mais lui aussi, il s'en sort très bien. Ce n'est pas si compliqué en soit, mais c'est vrai, les filles sont compliquées. Certains gars diraient qu'il faut persévérer pour les avoir à l'usure. Drôle d'image ! Non, il vaut mieux jouer de séduction, et si Sonia ou Léony sont honnêtes avec elles-mêmes, elles sauront faire ce qui est juste. Bien sûr, ce n'est pas à 17 ans que l'on décide de son avenir, mais on peut le dessiner, l'envisager, le tester, l'amañouer, le comprendre, le sentir, l'appivoiser. Avec le temps qui passe, Jannick avait une nouvelle préoccupation, et autant dire que cela s'est remarqué même à l'école.

À l'occasion d'un exposé, Yannick a pris le sujet du Groenland. Comme c'était un sujet personnel, Paolino a présenté les Suisses d'ailleurs, dont ceux qui sont tout le temps dans les îles, d'autant plus que ses origines sont à demi étrangères. Malgré son prénom, Paolino est à demi Suisse de par son père et à demi Portugais de par sa mère, même si Dicastroz sonne mal. Yannick était bien étonné du sujet. Dénervaud ne sonne ni exotique ni portugais. Quant à son prénom, c'est le mystère complet, car on peut aisément dire qu'il sonne grec, égyptien ou du moins très à l'est.

Yannick avait donc choisi le Groenland comme sujet, et son grand-père était la référence d'une sacrée épopée. Paolino n'en connaissait pas autant. Dans l'exposé de Yannick, il ne manquait qu'un épisode, le sien. En fin de journée, Paolino a pu lui en faire la remarque...

P: Eh... tu n'as rien dit sur toi !

J: Sur moi... que voulais-tu que je dise ?

P: Et nos recherches ?

J: Cela ne concerne pas le Groenland !

P: Si, un peu...

J: C'est personnel, de toute façon !

P: Mouais, c'est vrai, t'as raison...

J: Tu m'as surpris, toi !

P: Tu as aimé ?

J: Beaucoup... tu mérites bien ta note !

P: Merci, mais je n'ai pas été aussi démonstratif que toi !

J: Que veux-tu montrer ? ...des gens ?

P: Mouais... c'est vrai...

J: Bravo, mon gars !

P: Ouais... merci... c'est cool !

J: On va fêter ça !

P: Chez toi ?

J: Au bistrot... avec les filles !

P: Je ne l'ai pas invité !

J: T'inquiètes... elle sera là !

P: Tu l'as invité ?

J: Je l'ai croisée, on a parlé de toi...

P: Hin ?

J: Son père est charpentier... tu savais...

P: Euh... oui, c'est vrai...

J: C'est pour la maison... pour mon appartement...

P: Ah, déjà... tu vas faire les travaux ?

J: Paolino... banane... nous avons parlé de toi,
pas de toiture... t'es tombé dans le piège !

P: Chameau, va...

J: Mais c'est vrai, j'ai appris que son père était
charpentier, et je vais donner l'adresse à Papa pour
quand il sera décidé à faire les travaux !

P: Bonne idée...

J: Alors... tu vois... elles sont là !

P: J'en reviens pas...

...

Aussi bizarre que cela puisse être, Sonia et Léony arrivaient devant le café. Paolino et Yannick ont couru à leur rencontre. Séance de bisous, et ils entrent. Entre amis et avoir une petite amie, autant qu'elles se connaissent et qu'elles soient amies aussi, non ? C'était le cas, mais sans trop bavarder, et avec leurs petits amis, elles avaient de quoi discuter entre elles. C'était une excellente idée de Yannick, car il pouvait mieux connaître Léony. Le but n'était pas de la prendre à son ami, pas plus que Paolino avec Sonia.

Ils sont restés plus d'une heure à bavarder avant de rentrer. Ni Paolino ni Yannick n'avaient parlé du Groenland. C'est vrai que c'était une affaire personnelle.

Bien plus tard, ils sont rentrés, chacun de leur côté. Inutile de dire que les gars auraient aimé rentrer avec les filles, et peut-être que l'inverse était aussi le cas.

De retour à la maison, chacun avait des devoirs à faire. Paolino était encore sur son nuage. Yannick avait autre chose en tête. Il était plus à même de changer rapidement de situation, celle de l'école, entre copains, avec Paolino ou avec Sonia. Il pouvait entreprendre ses devoirs sans se soucier de tout le reste, y compris du fameux parchemin qui commence à le perturber. Une moitié de parchemin... c'était la réponse à cette grande énigme, et pas moyen de mettre la main dessus. Il avait fouillé tout le galetas en vain.

Ça le perturbait tant que parfois, il n'arrivait pas à s'endormir; que parfois aussi, il oubliait qu'il était à l'école, ce qui lui valut plusieurs heures de colle. Paolino s'étonnait de cette situation, mais Yannick lui disait de ne pas s'inquiéter, que c'était passager, et surtout, il ne disait pas ce qui n'allait pas. À la maison, les parents l'avaient aussi remarqué, mais sans penser que cela pouvait être grave ou important. Ce n'est qu'au weekend que Paolino a posé des questions...

P: Alors, qu'est-ce que t'as ?

J: Mais rien...

P: Oh que si, mon ami... tu es bizarre, que même tes parents l'ont aperçu !

J: Hum...

P: Allons... dis-moi...

J: Mais quoi...

P: C'est Sonia ?

J: Bin, non...

P: Toi, alors...

J: Quoi, moi ?

P: Pffouh... Ah, mais, je sais... c'est encore ton parchemin ! ... Avoue... Mais quand donc comprendras-tu que tu ne le trouveras jamais !

J: Jamais, jamais...

P: C'est bien ça !

J: Hum...

P: Yannick... crois-moi, oublie ça !

J: J'aimerais bien, mais je n'y arrive pas !

P: Est-ce que j'y pense, moi ?

J: Ce n'est pas ton grand-père...

P: Misère... qu'est-ce que je peux bien te dire pour que tu oublies cette histoire ? ... Tu veux aller au Groenland ?

J: Oui...

P: Je connais quelqu'un qui peut t'aider...

J: Vraiment ?

P: Oui...

J: Appelle-le... vite !

P: Et l'école ?

J: On peut y aller rapidement en avion !

P: Oui, tu pars le matin et tu reviens le soir... c'est ça, et tu prends le Concorde à Berne !

J: Le Concorde ?

P: Eh... ce n'est pas la porte à côté !

J: Appelle ton copain...

P: Ce n'est pas mon copain...

J: Oui, bon...

P: Je blâaaague...

J: Oh, mais toi, alors, moi, j'y ai cru !

...

. . .

Si Jannick avait retrouvé le caline pendant un certain temps, il a de nouveau été sollicité et perturbé par tout ce que l'on racontait alors de tous les côtés.

Ses parents ne croyaient pas au trésor ni même aux aventures du grand-père, donc ils ne prêtaient pas attention. Paolino est allé le voir. Il ne savait plus quoi penser réellement de cette histoire, et il se demandait même si ce n'était pas une erreur que de chercher un bout de papier.

Les jours et les semaines ont encore passé.

Jannick n'avait de cesse de faire des recherches. Paolino ne savait pas comment le lui faire comprendre, car Jannick avait vraiment l'impression de l'aboutissement. Quelques semaines encore ont passé...

P: Jannick... bon sang... faut-il que je te tabasse pour que tu comprennes ?

J: Si tu fais ça, je ne t'adresse plus jamais la parole !

P: Je ne vais pas le faire, si tu consens à m'écouter enfin !

J: Bon, je vais te dire... la fin de l'année scolaire approche, je n'ai plus envie de m'énerver avec ça, alors tu fais tout ce que tu veux pour trouver ce que c'est, ce trésor !

P: Un trésor... tu as toujours dit un "T" !

J: D'accord, j'adînets...

...

P: Je suis d'accord si tu t'en tiens à ce que tu viens de me dire...

J: D'accord, c'est d'accord...

P: Bien, je veux que tu te calmes, car tu es sur les nerfs. Tu dois réussir tes examens, sinon, qu'allons-nous devenir ?

J: D'accord...

P: Pareil avec les filles... elles vont finir par nous laisser tomber !

J: Hum...

P: Promis ?

J: Oui, promis...

P: Tu sais ce qui t'attend si tu ne fais pas ce que je te dis...

J: Tu...

P: Tatata... tu ne discutes pas mes conditions !

J: Pfouh...

P: Promis ?

J: Hum...

...

Est-ce que cela allait suffire ?

Le printemps avait filé si vite que l'été s'annonçait à nouveau. L'avenir était une nouvelle fois d'actualité.

Que faire ? Leurs études allaient sans doute servir, mais étaient-ils à la hauteur pour poursuivre ?

Et qui allait payer les prochains cours, voire une formation ? 17 ans, bientôt 18... Un avenir sombre... voilà ce qui attend les jeunes d'aujourd'hui !

Le monde se désorganise, et les jeunes sont les premiers à ne pas avoir de travail, mais les personnes plus âgées sont aussi pénalisées. Pour les jeunes, c'est alors plus facile de se réorienter et de faire un travail qui plaît moins...

Pour une personne plus âgée, c'est tout le contraire. Apprendre quelque chose de nouveau demande plus de temps, et cela coûte aussi plus cher... et que dire de la motivation à se recycler ?

L'été n'est plus très loin, et l'objectif actuel est maintenant plus serré avec les examens de cette première année de réorientation scolaire. S'ils sont promus, ils ont le choix de continuer ou d'aller dans une voie plus technique, mais s'ils sont recalés, c'est la voie professionnelle qui leur reste, et avec les temps qui courent, c'est l'inconnue avec une phase de recherche de place de travail qui n'existe pas, et donc du temps à perdre...

J: Que veux-tu que je fasse ?

P: Autre chose, pour te changer les idées !

J: Aide-moi, alors...

P: J'y compte bien !

J: Que veux-tu que l'on fasse ?

P: Trivial Pursuit !

J: Tu veux jouer à ça ?

P: Oui.. à moins que tu préfères aller jouer dans le jardin ?

J: Pas aujourd'hui...

P: Peut-être que l'on trouvera un job pour ta formation...

J: En jouant ?

P: Oui, avec toutes ces questions...

J: Essayons...

...

* * *

Chapitre 5 : le pot aux roses.

Une nouvelle fois, Yannick, Paolino et leurs camarades sont en période d'examens. À la fin de cette première année de réorientation scolaire, le but était de se mettre à un certain niveau pour savoir s'ils peuvent poursuivre ou partir dans une solution de recherche d'emploi. S'ils peuvent poursuivre, ils peuvent soit continuer en études scolaires ou changer de voie vers un avenir plus technique. Ils ont le choix, mais le verdict est pour dans une semaine. Les examens ont été pénibles, et Yannick est certain d'avoir raté. Paolino est sûr de rien, mais avec tout ce qu'il a appris avec Yannick, il a bon espoir...

P: Alors, cet été... que va-t-on faire ?

J: Je te dirais bien quelque chose, mais tu vas me taper dessus !

P: Allons...

J: On va aller chez Tatie Lucie !

P: Génial mon gars ! ... Oh, mais est-ce qu'on prend la tente ?

J: Bien sûr !

P: Eh dis... et les filles ?

J: Hum... Problème !

P: Il nous faut deux tentes !

J: Mouais... ou alors...

P: Ou quoi ?

J: Hum...

P: Et un mobile home ? ... Peut-on louer un mobile home ?

J: Sans doute, oui...

P: Cool... j'ai trouvé la solution !

J: Ouais, mais la saison a commencé et nous avons du retard !

P: Peut-être que Tatie peut nous trouver un mobile home ?

J: Possible... elle connaît tant de monde. Je vais l'appeler de ce pas !

...

Jannick a appelé sa tatie, et elle est d'accord pour les laisser venir, quant au mobile home, c'est plus difficile, mais elle va voir ce qu'elle peut faire.

Les deux derniers jours d'examens ont ressemblé à une vraie torture, mais à la fin de la deuxième journée, les résultats sont annoncés avec le dernier exercice oral, conter une histoire, un poème ou une chanson.

Bien des filles ont chanté, mais des gars aussi, et les poèmes ont été moins nombreux.

Restaient alors quelques gars à raconter leurs futures vacances, comme si tous s'étaient donné le mot pour un même sujet.

Peut-être que le stress des examens leur a aussi débridé les neurones pour un dernier exercice qui ne devait pas peser bien lourd dans leur dossier scolaire.

Aucun n'a parlé de Groenland, mais tous ont parlé de soleil et de jolies filles. Pour des gars, c'était prévisible.

C'en était donc fini. Paolino a eu 89% de taux de réussite. Jannick est arrivé à 91%. Le meilleur a eu la surprise d'avoir 95%. Une surprise, car il lui semblait avoir bâclé un exercice, et sa chanson n'était pas des meilleures. Globalement, tous les élèves avaient réussi leur passage.

Une seule fille va devoir revoir son choix professionnel, plusieurs devront le réévaluer. La vraie surprise est pour Paolino qui peut espérer poursuivre avec Yannick, mais va-t-il rester caline avec l'affaire qui le préoccupait juste avant les examens ?

Tous sont ainsi rentrés avec le bon espoir de se revoir dans tout juste deux mois. Le weekend est vite arrivé. Bon nombre sont déjà en vacances, mais Paolino devait alors préparer son sac à dos pour sept semaines de soleil avec Léony.

...

Le samedi est enfin là. Léony avait fait des projets pour ses vacances avec des stages, et elle ne va pas pouvoir accompagner son chéri à Salavaux, mais cela ne veut pas dire qu'elle ne pourra pas aller le voir. Paolino lui a donné l'adresse de Tatie Lucie.

Yannick a tout fait pour que Sonia l'accompagne, mais les filles sont souvent capricieuses, et Sonia avait aussi fait des démarches pour des stages, sans grands succès, mais elle va aller chez son grand-père à Avenches... et c'est promis, elle tâchera de se libérer pour aller à Salavaux, car ce n'est pas loin.

Décidément, les vacances de Yannick et Paolino commençaient mal, mais tout espoir n'était pas perdu. Paolino est donc allé chez Yannick, et une fois prêts, ils ont pris leurs bécanes pour aller joyeusement par les routes jusqu'à Salavaux. Eh non, une nouvelle fois, ils n'iront pas en train. C'est avec une grande motivation que le duo a de nouveau pédalé au bord des routes, avec de nombreux arrêts pour apprécier le paysage, mais aussi le soleil.

Comme chaque fois, l'accueil de Tatie Lucie est comique. Son petit toutou est toujours aussi expressif dans un premier temps et plus calme après avoir fait connaissance. Rapidement, Paolino a une question, et Tatie n'a pas de réponse. Le duo se prépare donc à s'installer comme l'an passé dans le gazon, sous les arbres dont les branches sont encore plus grandes. Yannick propose de les faire couper, mais Tatie rouspète énergiquement.

Le calme de retour, la soirée se présente, et un petit gros repas est le bienvenu. Tatie est bien curieuse de tout et de la vie à Fétigny. Yannick lui propose de venir plus souvent, mais les transports ne sont pas très coopératifs entre Salavaux et Faoug, comme entre Payerne et Fétigny. La soirée se termine. Chacun regagne son lit ou sa couche...

P: Bien... je vais de nouveau mal dormir...

J: Demain, on va chercher un mobile home !

P: Tatie n'a rien trouvé, comment allons-nous en trouver un ?

J: Je ne sais pas... mais on va trouver !

P: N'oublie pas les filles !

...

J: Je ne les oublie pas, d'ailleurs, elles ne nous oublient pas !, j'ai trois sms !

P: Eh... moi, j'en ai aussi un !

J: Tu vois... hum...

P: Eh bien ?

J: Elle me souhaite de bonnes vacances...

P: C'est tout ?

J: Oui...

P: Ah, oui...

J: Oui, quoi ?

P: Léony m'avait demandé un truc, pfouh, j'ai oublié...

J: Je ne t'accompagne pas à Fétigny.

P: C'est inutile. C'est un truc que j'ai quelque part dans ce foutu téléphone...

J: Alors tant mieux...

P: À moins que cela soit dans ton ordi !

J: Mon ordi ?

P: Oui... un jour, j'ai copié des trucs, et je ne sais plus si je les ai récupérés...

J: Cela doit être vachement important !

P: Ouais...

J: As-tu fini de titiller ton téléphone ?

P: C'est bien trouvé, ça... titiller...

J: J'aimerais dormir...

P: Je vais te titiller autre chose, moi...

J: Eh, oh...

P: Va pas t'imaginer des choses !

J: Avec toi, je m'attends à tout !

P: Je ne suis pas comme ça, moi...

J: Comment, comme ça ?

P: Bin, tu vois...

J: C'est volontiers que je te file un coup de main, si tu veux...

P: Cela ne me déplairait pas...

J: Que je te titille ?

P: Toi... ou Léony... oh oui !, et il faudra que je lui demande !

J: Moi, je le lui ai demandé la dernière fois...

P: Sans blague ?

J: Oui, mais elle n'a pas voulu...

P: Bah...

J: Je lui ai proposé que j'achète des trucs aromatisés...

P: Des trucs...

J: Oui, bon, t'as compris...

P: Aromatisés... ça existe ?

J: T'as jamais remarqué que sur les paquets,
y a une fraise ou une banane ou je ne sais plus
quoi encore...

P: Je n'ai pas fait attention, et puis je dois encore
utiliser celui que tu m'as offert...

J: Tu ne l'as pas encore utilisé ?

P: Bin, non...

J: Bon, puisque tu as enfin fini, alors, bonne nuit...

P: Excuse-moi, bonne nuit...

...

Jannick a éteint la petite lampe. Tous deux se sont
installés correctement pour la nuit. Plus loin, dehors,
d'autres bruits divers, de la musique, des automobiles,
s'entendaient encore. Quelle nuit !

...

Et le dimanche est arrivé, la nuit a passé tranquillement,
le matin est revenu avec le soleil, les oiseaux,
et les bruits traditionnels...

J: Hum... hum... Bien dormi ? ... Oups... Aie, j'espère
que tu dors bien... Alors, quoi de neuf, ce matin ?

... bip, bip bip... bip, bip... tidi... bip, bip, bip, bip... tidi...
bip, bip, bip... bip, bip...

P: T'as pas bientôt fini ?

J: Oups... je t'ai réveillé...

P: Non... tu vois, je dors...

J: Scuse...

P: Va plutôt chercher un chocolat chaud et des tartines...

J: Si tu te levais, on irait manger...

P: Plus tard...

J: Faudrait savoir...

P: Plus tard...

J: Mouais, t'es en forme, c'est ça...

...

Paolino n'a pas répondu, et Jannick s'est mis à contempler la toile de tente. Il ne manquait que des étoiles, ou une photo de Sonia pour que le spectacle en vaille la peine.

Plus tard, Paolino s'est tourné et il a rencontré Jannick, et forcément, il s'est réveillé. Les gars se sont alors habillés pour la journée, et ils sont allés déjeuner. Le petit loulou de Tatie les a accueillis comme il se doit. Le déjeuner est vite prêt, et la journée commençait fort bien. Tatie Lucie leur a expliqué où aller pour avoir des renseignements.

Elle avait déjà appelé en plusieurs places, mais les réservations vont et viennent, et il est préférable que les jeunes aillent eux-mêmes pour présenter leurs préférences. C'est un peu pareil que lorsqu'ils cherchent du travail, il vaut mieux aller sur place, mais encore faut-il avoir les moyens d'y aller !

Cette journée, ils se sont baladés pour reprendre leurs repères. Parfois, ils posent des questions, mais quant à trouver un mobile home, ce n'est vraiment pas évident, et ils sont rentrés un peu déçus.

Lundi. Une nouvelle semaine, une nouvelle journée pour chercher un lieu plus accueillant pour les filles.
Ils sont allés se balader et ils ont profité du soleil.
Mardi, mercredi et jeudi ont été pareils à ceci près...

P: Yannick, et si on demandait ici...

J: C'est un hôtel !

P: Et alors ?

J: Tu paies l'hôtel, alors ?

P: Eh bien, faut voir...

J: C'est tout vu !

...

J: Eh... eh... tu vas où ?

...

J: Quel cabotin... à l'hôtel... un château... cependant, c'est joli... mais pour rencontrer des filles ici... pas évident. Tiens, le revoilà...

...

J: Eh... eh... alors ?

P: Rien !

J: Comment ça, rien ?

P: Rien à faire ici... ce sont des snobs !

J: Ah, ha, ha, ha...

P: Pire... personne ne parle le français !

J: Tu plaisantes ?

P: Pas du tout !

J: Pas pour rien que ça s'appelle Schloss !

P: Mouais...

J: Eh bien Schloss de tdc !

P: Tu peux traduire ?

J: Pas la peine...

P: J'en reviens pas... comme si la Suisse alémanique était trop petite... faut qu'ils viennent chez nous pour...

J: Arrête, tu vas dire des gros mots !

P: Pfeuh...

...

Plus tard, ils sont de retour vers la partie camping de Salavaux, près du lac. Ils retournent vers chez Tatie Lucie, mais à un moment, Jannick se retrouve seul...

J: Mais, il est où encore, celui-là ?

...

J: C'est pas possible... qu'est-ce qu'il a ?

...

J: Où est-il ?

... " Eh... Jannick... viens ! "

J: Ah, te voilà !

...

J: Quoi encore ?

P: T'as vu ?

J: " Restaurant l'Équinoxe " oui, et alors ?

P: Tu veux une chambre ?

J: C'est un resto !

P: Oui, mais...

J: Qu'est-ce que tu as fait ?

P: Attends avant de me frapper...

J: Hin ?

P: On est en vacances... okay, mais est-ce que ça te dit de travailler ?

J: Paolino... c'est bien toi ? Est-ce bien toi qui es devant moi à me demander si je veux travailler ?

P: C'est bien moi... Est-ce que tu veux travailler ici, et en échange, nous avons une chambre avec un grand lit ! ?

J: Le soleil te fait tourner la tête !

P: Pas du tout !

J: Tu veux travailler ?

P: Ne veux-tu pas une chambre ?

J: Soit, mais toi et moi, ça fait deux, plus Sonia et Léony, ça fait quatre !

P: Je sais... mais on l'aurait à tour de rôle... avec la tente... quand elles sont là... si elles sont là...

J: Et si seule Sonia vient ?

P: Je resterais à la tente...

J: Tu veux travailler ?

P: Pour avoir la chambre...

J: Combien ?

P: Quoi, combien ?

J: On est payé combien ?

P: Eh... on travaille un peu et on a la chambre gratos !

J: Ah, ha !

P: T'es d'ac ?

J: Bin... faut faire quoi ?

P: Bin... des petits boulots !

J: Tout ça pour une chambre...

P: Avec un grand lit...

J: Paolino... t'es pas possible !

P: T'es d'ac ?

J: Hum... mouais, d'accord...

P: Cool... on n'a pas grand-chose à faire, tu verras !

J: Je demande à voir...

P: Mais t'es pas possible, aujourd'hui !

J: Va... je te suis !

P: Ah, là, là...

...

Et c'est ainsi que Paolino et Jannick ont travaillé ensemble à l'Équinoxe. Pour ce qui est du travail, il était varié: à commencer par les nettoyages, le rangement de la cave, du dépôt, des boissons... et tout ça, pour avoir accès à la seule grande chambre du personnel. Après tout, pourquoi pas ?

Et les jours suivants ont été bien différents. Paolino et Jannick avaient une belle chambre, et ils pouvaient inviter leur petite amie, mais pas question de dormir plus de deux à la fois. Ils se dévouaient pour y dormir à tour de rôle quand l'une d'elles ou les deux étaient là. Jannick s'est forcé à travailler, mais Paolino le motivait tout le temps.

Ce manège a duré près d'un mois, jusqu'au jour où le duo a malheureusement dû céder la place. C'était prévisible. Ils étaient de retour chez Tatïe Lucie, à dormir dans une tente. Cependant, pendant plus d'un mois, ils avaient bien travaillé pour avoir la chambre. Aussi bien Jannick que Paolino en avaient bien profité avec Léony et Sonia.

Même que la fête du premier aout était empreinte d'une grosse dose de tendresse amoureuse. Ces vacances étaient à marquer "d'une pierre blanche" et resteront gravées pour longtemps dans le cœur des ados. Cette fois, Jannick et Paolino avaient un meilleur point de vue sur les vacances. Le dur travail des jours passés était presque oublié. Quelles douces vacances... Ils étaient contents de leur sort, mais ils souhaitaient surtout que tous les autres jours soient pareils, et malheureusement, cela n'est pas possible.

Pour une fois qu'ils avaient organisé quelque chose en commun et qui leur plaisait vraiment et complètement...

Voilà, il ne leur reste que 14 jours avant de reprendre les habitudes. Les filles ont retrouvé leur dernier stage. Les garçons sont dans l'herbe verte du petit terrain devant le immobile home de Tatie Lucie. Cette nouvelle journée a commencé comme toutes celles de leurs vacances ici chez Tatie, avec un réveil ensorcelé de piailllements d'oiseaux. C'est sûr que les moineaux ne savent pas chanter aussi bien que les oiseaux des îles. Les vacances avaient de nouveau un goût d'ancienneté, et le duo se demandait si cela valait la peine de revenir ici ces prochains étés.

À part le calme et le soleil, finalement, cela ne ressemblait en rien d'autre qu'à de vulgaires vacances. Est-ce que cela valait la peine de revenir seulement pour ça ? Yannick pensait que rester à la maison serait tout aussi bien, surtout si son appartement était terminé, mais quand le sera-t-il ? Paolino pensait que rester à la maison, ce n'était pas des vacances. Comment appeler ça alors ? Le moral n'avait plus la même couleur, et un jour, Tatie l'avait bien remarqué...

L: Eh bien, le soleil ne vous plaît plus ?

J: Si, mais...

P: Ça manque de fille !

L: Je vois, mais jusqu'à l'an passé, je vous aurais dit qu'il y en avait assez à la plage...

P: Mouais... c'est vrai, mais là, tout a changé...

L: Vous êtes jeunes... trop jeunes pour déjà vous être amouraché de la sorte !

J: Je crois que c'est trop tard !

L: Mes pauvres chéris...

J: Comment était tonton Danny ?

L: Tu ne t'en souviens pas, n'est-ce pas...

J: Bin, non...

L: Hum... tu étais grand comme ça quand il t'a pris pour la dernière fois sur ses genoux... je m'en souviens bien... on venait souvent ici... je l'ai beaucoup aimé...

P: Tu n'as plus de petit ami ?

L: Oh, à mon âge...

J: Tu devrais t'y intéresser à nouveau...

L: Bof, à quoi bon... ce ne sera plus jamais la même chose...

P: C'est pas faux, ça...

J: Est-ce qu'il voyageait aussi ?

L: Oui, mais entre la maison et le garage...

P: Il était garagiste ?

L: Oui... et à cette époque, réparer les voitures était simple à faire...

P: C'est vrai, ça...

J: Et Grand-père... est-ce que tu as aussi des souvenirs ?

L: Bien sûr... euh... j'ai une boîte à chaussure avec des photos... oh... je vais te la donner, car ça ne m'intéresse plus de garder ces vieilleries...

J: Merci...

...

L: Attends un peu que je te trouve ça...

...

P: Faut quand même qu'on sorte un peu aujourd'hui !

J: Mouais... ça ira mieux cet après-midi...

P: C'est con pour le mobile home, mais l'hôtel...

J: Mouais... sauf qu'on a travaillé...

P: Ni toi ni moi n'aurions pu payer !

...

J: C'est bon... oublie... je te remercie encore,
car c'était chouette avec les filles... hum...

P: C'était coool, oui...

...

L: Voilà, Yannick... tu peux garder et tout jeter
si tu veux...

J: Merci... je vais d'abord regarder...

P: Il a quoi ?

J: Des photos... tien, un paquet...

P: Ouah... épique comme les autres !

J: Mouais... cela devait être magnifique de faire
des voyages à cette époque...

L: Oh, vous savez, il n'y avait pas tout le luxe
qu'il y a maintenant...

P: C'est certain...

L: Je me souvins d'un petit voyage... entre la France
et la Grande-Bretagne... j'avais eu tout
le temps froid...

J: Était-ce l'hiver ?

L: Oh non, l'été comme maintenant, mais en mer
les vents ont fait qu'il faisait froid...

J: C'était un petit bateau, alors...

L: Oui, enfin, petit... je ne sais pas comment
on les appelle !

J: Peu importe... maintenant, cela devient dangereux !

...

L: Ah, bon ?

P: Tu dis ça à cause de ces paquebots qui échouent ?

J: Non, pas du tout... mais plus à cause du luxe
qu'il y a maintenant... Tu vois, ces vacances
à l'hôtel, c'était bien, mais je me demande
si cela n'aurait pas été mieux ici !

P: Il nous fallait une autre tente... je te l'avais
bien dit !

J: Mouais... on fera comme ça l'an prochain !

L: Revenez quand vous voulez !, cela ne me dérange pas du tout, même avec vos petites amies...

J: Oui, Tatie, mais la prochaine fois, si on vient avec nos petites amies, et il nous faudra une deuxième tente !

L: Il y a bien assez de place, il me semble...

J: Oui, cela devrait aller...

L: Je peux bien faire ça pour toi... mon grand...

J: Merci, Tatie...

P: Merci, Lucie...

...

L: Même pour toi... je peux le faire, car je vois bien que mon grand Yannick est joyeux quand tu es là...

J: Tatie...

P: Sans sans doute parce que l'on s'entend bien !

L: C'est sûr... et c'est très bien !

P: Eh... eh...

J: Quoi ?

...

P: Purée... n'est-ce pas ce que tu cherches depuis toujours ?

J: Merde... pardon... mais... mais oui !

P: Eh bien...

J: Eh... mais ça veut dire quoi, ça ?

...

" erre-neuve.

Tu peux aller le chercher à cette adresse.

Il t'attend.

Robert Forestier

route de Lausanne 33

1400 Yverdon-les-Bains "

P: Eh, bin...

J: Paolino, c'était quoi le début du message de Grand-père ?

P: Je ne sais plus très bien...

J: Tatie, tu sais quelque chose ?

P: Robert Forestier... Jverdon... cela ne me dit rien... non...

J: Bon sang... on cherchait quelque chose...

P: Un "T"... tu cherchais un "T" !

J: "T" ? ... un terre-neuve... ?

P: C'est quoi ?

J: Mystère... eh... Tatie, c'est quoi pour toi, terre-neuve ?

L: Terre neuve... je vois pas... mais si ça un rapport avec les voyages, c'est peut-être un pays ?

Ou un arbre, puisque le type est Forestier !

P: Oui... un pays !

J: Un arbre !

P: Un arbre... mais c'est son nom !

J: Forestier, son nom ?

...

P: Et le chanteur... Maxime...

E: Ah, oui...

...

J: Eh, je peux aller chercher cette adresse dans un autre pays !

P: Bin, non... mais un arbre oui !

J: As-tu ton ordi ?

P: Et toi ?

J: Bin, non... Tatie, as-tu un ordi ?, euh, non... j'ai rien dit...

P: On verra ça chez toi !

...

La surprise d'avoir enfin retrouvé l'autre partie du parchemin déchiré a redonné toute la motivation à Yannick, mais l'énigme n'était pas résolue pour autant. Il avait alors deux indices: "terre-neuve" et une adresse. Qu'est-ce que cela pouvait bien être ?

Sans ordinateur, pas la peine de chercher, car même se renseigner ici à Salavaux était bien inutile.

...

Les jours suivants ont été chaotiques avec Yannick qui était devenu impatient. Il voulait même rentrer plus tôt pour faire les recherches et aussi questionner ses parents. Paolino voyait bien de la précipitation. Il tentait en vain de calmer Yannick qui n'avait plus qu'une seule envie, celle de repartir. Sans ça, peut-être qu'il l'aurait déjà fait, alors, tout compte fait, il était plus raisonnable de finir la semaine ici, comme convenu.

...

Ainsi, en fin de semaine, une semaine plus tôt que prévu, Tatïe Lucie a dit au revoir à Yannick et Paolino en leur demandant de faire bien attention sur la route et de l'appeler pour lui donner des nouvelles. Le duo est parti très rapidement, et Yannick avait une rage sur ses coups de pédale qu'il était très vite loin.

Paolino avait beau l'appeler que cela ne servait à rien. Inutile de téléphoner, car depuis le retour des filles, les batteries étaient vides. Tant qu'à rentrer, autant y aller, mais Paolino avait bien de la peine à suivre son ami.

S'ils se sont arrêtés plusieurs fois, comme toujours, Paolino faisait de petites pauses. Yannick repartait très vite. Il était pressé, mais il avait pourtant le message complet qui ne lui disait rien, pas plus qu'à Paolino.

Il réfléchissait à trouver ce que pouvait être "terre-neuve", mais il devait surtout se concentrer sur la circulation. Mis à part un pays, il ne voyait pas, mais si c'était le seul rapport avec les voyages du grand-père, quel pouvait être le lien avec l'adresse ?, surtout si Forestier est le nom et non pas son métier... et donc, ce n'était pas un arbre.

Enfin de retour à Fétigny. Yannick n'a pas attendu pour aller dans sa chambre. Paolino est arrivé dix minutes plus tard. Il a vu le vélo en travers de l'allée. Il a pris soin de le ranger, et Paolino est entré comme dans un moulin, car toutes les portes étaient grandes ouvertes. Sacré Yannick !

Paolino est monté à l'étage. Le sac à dos de Yannick était complètement déversé au milieu de la chambre. Yannick était à genoux devant son lit, l'ordinateur sur le lit, et il avait ses mains dans ses cheveux, le visage posé sur le lit devant l'ordinateur...

P: Ça ne va pas ?

J: Purée... j'y comprends rien !

P: C'est pas la peine de pleurer !

J: Aide-moi...

P: Calme-toi, d'abord...

J: Mouais...

P: Qu'est-ce que tu cherches ?

...

J: L'adresse... mais y a pas de forestier, vois-tu,
c'est l'adresse d'un chenil !

P: Un chenil ?

J: Ouais...

P: Et terre-neuve ? As-tu trouvé ?

J: Bien sûr... c'est une région au sud-est du Canada...
Par rapport au Groenland, c'est tout près...
115'200 km², 4'800 km de côtes,
le plus haut point est à 813 m,
il y a environ 470'000 habitants...

P: Je vois bien...

J: Mais c'est quoi, le rapport ?

P: Chépas...

J: Grand-père... t'es nul ! ... Nul, nul, nul !

P: Bin dit... je ne t'ai jamais vu comme ça... allons,
calme-toi !

...

P: Yannick... allons...

J: Merde à la fin...

P: Dis pas ça... je suis là pour t'aider, mais avoue
que pour une énigme, c'est mortel !

J: Purée...

P: Allons... calme-toi...

J: J'y arrive pas...

P: Arrête d'y penser... cinq minutes...

...

C'était alors très difficile. Paolino a commencé à ranger les affaires étalées sur le sol. Il ne savait pas très bien quoi faire, mais il réfléchissait, et il ne restait alors plus qu'une solution... Il leur fallait aller bêtement aller à l'adresse du chenil, mais comment faire ?

P: Yannick...

J: Mouais...

...

P: Yannick... écoute-moi... on va à Payerne, on prend le train et on va au chenil...

J: À quoi bon ?

P: Ton grand-père te l'a demandé !

J: Tu crois que c'est une bonne idée ?

P: Il n'est pas tard... On a bien assez de temps.
Au moins, on sera fixé !

J: Oui, on y va !

...

Yannick est parti comme une fusée. Paolino allait lui proposer de téléphoner, mais c'était inutile, maintenant. Paolino a couru à sa poursuite en fermant les portes. Une fois dehors...

J: Mon vélo !?, où est mon vélo ?

P: Là... à côté !

J: Ah... merci...

P: Yannick !?

...

Yannick était déjà de l'autre côté de la route. Paolino a pris son courage aux poignets et aux mollets pour grimper et le rattraper.

Payerne - Yverdon : vélo et train : 30 minutes !

Reste à trouver l'adresse, mais parfois, quand on demande poliment, on a des réponses. C'est en dehors de la ville, vers l'autoroute. Plus tard, ils arrivent à l'adresse.

Jannick toujours aussi furieux laisse tomber son vélo...

P: Jannick ! ... T'es pas chez toi !

J: Dépêche !

P: Calme-toi, bon sang !

...

Paolino le suit rapidement pour tenter de le calmer.

Ils entrent un peu bruyamment, et une dame est là...

C: Bonjour, jeunes gens...

J: Bonjour... j'ai un message de mon Grand-père...

Vous avez quoi pour moi ?

C: Euh... de quoi s'agit-il ?, et qui es-tu ?

...

P: Bonjour, Madame... Jannick... calme-toi...

J: Mais quoi ?, bon sang...

C: Que voulez-vous ?

P: Je vais tout expliquer, car tu es trop énervé...

Excusez-le, ce n'est pas évident...

...

Paolino alors raconté la grande histoire de Jannick et de son grand-père. Jannick avait laissé parler son ami en faisant quelques commentaires. Et puis...

C: Forestier, c'est mon nom de jeune fille...

Suni, est le nom de mon mari...

P: Je comprends... mais alors, quel rapport entre

le grand-père, le Groenland et Terre-Neuve ?

C: Puis-je voir le document ?

J: Mince... j'ai oublié...

...

P: Heureusement, j'ai une tête... le voici...

" À mon petit fils... en espérant que tu trouves le terre-neuve. Tu peux aller le chercher à cette adresse. Il t'attend.
Grand-père.

Robert Forestier
route de Lausanne 33
1400 Yverdon-les-Bains "

C: Eh bien, c'est clair !

P: Ça vous parle ?

J: C'est vrai, ça vous dit quelque chose ?

C: Oui, présenté ainsi, c'est clair !

P: Ouf !

P: Alors, qu'est ce que vous avez pour moi ?

...

C: Eh bien, je n'ai pas ce que vous cherchez !

J: Encore fait-il savoir ce que c'est !

C: Un terre-neuve, c'est un chien !

J et P: " un chien ? "

...

P: Bin, oui... c'est logique, Yannick... on est dans un chenil !

J: Un chien ?

...

C: Oui... tenez, voici des photos...

...

P: Ouah !

J: Grand... il est grand...

...

C: Oui, les adultes mesurent autour des 70 centimètres et pèsent facilement un peu plus de 60 kilos...

J: Un chien ! ?

P: Eh oui... ton grand-père t'a légué un chien !

J: Peut-être, mais je ne peux donc pas l'avoir !

C: C'est sûr que là... ça fait bien longtemps !

P: Vous savez la date... peut-être que vous le retrouverez dans vos archives...

C: Certes, mais cela fait bien longtemps qu'il n'est plus de ce monde...

P: Est-ce un bon chien ?

C: Oh, oui... ils ont des pattes palinées, et si fortes qu'ils sont utilisés pour le sauvetage. Ils ont très câlins et bien souvent têtus !

J: Ils sont tous noirs ?

C: Beaucoup, oui, mais il y en a des bruns, et quelques-uns sont blanc et noir...

P: Bien... je vous remercie de toutes ces informations...

J: Et mon chien ?

P: Yannick... il est surement mort, tout comme ton grand-père...

J: Mais...

C: Écoutez, il n'y aura plus de clients, venez avec moi, nous allons chercher dans les archives. Si on le retrouve, vous aurez l'adresse du propriétaire...

P: J'en a d'autres en Suisse ?

C: Oui, sans doute, mais je ne peux pas le dire... Venez...

...

Après vingt minutes de recherches, Madame a trouvé l'adresse d'un propriétaire d'un chien terre-neuve qui peut correspondre au chien du grand-père. Elle ne pouvait pas faire plus. Elle ne pouvait pas donner un chien à Yannick, et encore moins un terre-neuve puisqu'elle n'en a pas.

Jannick était une fois de plus déçu, mais la blessure était moindre. Quant à l'adresse, Paolino a demandé à téléphoner. Une fois de plus, c'était la déception, car la famille actuelle n'avait plus de chien.

Les parents se souviennent d'avoir eu un chien noir très gentil et très têtu. Voilà... l'histoire du grand-père de Jannick, le voyageur au Groenland, au Canada et à Terre-Neuve se terminait ici au chenil.

Les jeunes ont quitté la dame en la remerciant, même que Jannick a présenté des excuses. Les jeunes sont rentrés avec leur vélo sans grande motivation à la gare, puis à Payerne. La dernière étape était douloureuse, car Jannick n'avait pas de chien... Paolino a usé de tendresse pour motiver Jannick à prendre la route.

C'est bien tard qu'ils étaient de retour, et les parents étaient bien étonnés de les voir. Paolino a de nouveau raconté une grande histoire, celle du grand-père... Jannick en avait ras les baskets au bout de la table. Paolino l'a raccompagné à sa chambre.

Puis il est redescendu vers les parents. Sa mainan s'est tout de suite inquiétée... et Paolino l'a rassurée, il s'en remettra. Le père lui demande ensuite l'adresse du chenil, car il veut les appeler tout de suite. Paolino pense que ce sera fermé...

Eh bien, non... Madame a répondu. Le père a donc raconté la visite de son fils et de son copain. La dame s'en souvenait très bien et pour cause. Le père voulait alors savoir comment obtenir un chien.

Le premier problème est que le terre-neuve n'est pas une race européenne, donc impossible d'en avoir un comme ça. Elle propose alors un autre chien qu'elle a récupéré, un tout noir, très gentil. Son devoir est de le sauver malgré qu'elle ne soit pas du SPA.

Le père acquiesce et il lui propose de faire affaire.

Ils se mettent d'accord, et le père propose de passer dès le lendemain déjà. Il fallait maintenant que Paolino soit mis dans la confiance pour préparer la surprise à Yannick...

Pa: Paolino... est-ce que tu arriveras à ne rien dire à Yannick et à ne pas être autrement que naturel ?

P: Ça va être difficile, aussi, je vous propose de revenir à votre retour et pas avant...

Pa: D'accord... je serais de retour vers 15 heures... est-ce okay pour toi ?

P: Très bien... je vous laisse...

...

Ainsi, Paolino est parti chez lui tout excité pour son ami qui va avoir un chien. Il est rentré chez lui, et la seule chose qu'il aurait souhaité faire, c'est de crier.

Quel rebondissement avec l'affaire du "T" qui est un chien... Ah, quelles superbes vacances !

...

Le lendemain, Paolino a donc joué à faire la tête. C'était bien la peine de faire ça, car Yannick n'est pas sorti de sa chambre. Dans l'après-midi, Paolino veillait l'arrivée d'une voiture. C'est à 15 heures et 18 minutes que l'évènement a eu lieu. Le chien était de taille moyenne, et tout noir. Ce n'était pas un terre-neuve.

Paolino est certain que Jannick sera tout de même content d'avoir ce chien. De la fenêtre, le signe de la main voulait juste signifier que Jannick était toujours couché dans sa chambre.

Le père est rentré en prenant soin de conduire le chien qui avait bien sûr aperçu Paolino. Il a donc conduit le chien à l'étage, et il a entrouvert la porte. Le père, la main et Paolino se sont approchés de l'entrebâillement pour voir le spectacle.

Le chien ne savait que faire, il n'osait pas avancer, et le père faisait des signes, mais le chien n'avait que son instinct à suivre. Il a fait quelques pas et il s'est alors approché du lit, pour voir celui qui y dormait, et comme rien ne se passait, le chien s'est encore approché du visage de Jannick...

Et pour finir, il a sorti sa langue pour la lui balancer généreusement sur le visage... Jannick s'est réveillé, et il a poussé un petit cri en voyant la truffe noire, mais il s'est aussi relevé, et le chien a comme pris peur pour se reculer...

J: Eh... t'es qui toi ? ... Mais je rêve ou quoi ?
 Un chien ?, mais c'est quoi cette affaire ?
 Eh, vous autres... Montrez-vous !

...

Le père a alors poussé la porte.

Jannick a reconnu son père et sa mère, et un guiquelot qui faisait des signes derrière eux...

J: Pfeuh... alors là... vous avez fait très fort...
c'est quoi ce chien ?

Pa: Tu ne voulais pas un chien ?

J: Viens, toi... approche...

...

Le chien s'est alors approché pour dire bonjour, et visiblement, les caresses de Jannick semblaient être très appréciées. Le chien a grimpé sur le lit pour encore servir sa langue baveuse sur le visage de Jannick qui avait un large sourire...

J: Merci... mais qui dois-je remercier ?

...

Paolino faisait des signes... pas très cohérents, car il montrait autant le père que lui-même et parfois la mère...

J: Décide-toi, Paolino...

Pa: Non, mais...

P: Pardon...

Pa: Il te plaît ?

P: Ce n'est pas un terre-neuve !

Pa: Je vois bien... et je vois que c'est un mâle !

J: Eh, c'est comment, ton nom ?

... Whouhou hou hou...

J: Oui, oui, oui...

Pa: Non... c'est: Qujanaq...

... Whou !

J: Hin ?

P: Qujanaq !
 ... Whou !
 ...

Et Qujanaq de lui resservir quelques coups de langue...

J: Merci...
 Pa: Oui...
 P: Hi, hi, hi...
 J: Comme tu es gentil !
 ...

Jannick était alors totalement remis de toutes ses émotions. Si les parents sont descendus, Paolino est entré avec les documents de Qujanaq. Paolino a reçu une dédicace...

P: Tu devrais lui apprendre à se tenir...
 J: Tu dis ça pour le coup de langue ?
 P: Mouais... aussi...
 ...

C'est qu'il avait grimpé sur le lit...

J: Tu préfères qu'il aboie ?
 ...
 P: Non, mais... toi aussi, tu devrais te tenir,
 car tu vas finir comme lui...
 J: Oh, ça va...
 J: Bon, alors... Qujanaq... où est-on allé chercher
 ce nom ?
 P: Si tu savais...
 J: Qu'est-ce que ça veut dire ?
 P: Merci !

J: Pourquoi, merci ?

P: Bin, merci !

J: Pourquoi me remercier ?

P: Yannick... Qujanaq veut dire "merci" !

J: Beuh... c'est dans quelle langue ?

P: Devine !

J: Beuh... chépas, moi... en chinois !

P: En groenlandais, voyons !

J: Ah, oui, mais c'est évident !

...

Ah, ha, ha, ha, ha, ha, ha, ha, ha, ha...

...

Et c'est ainsi qu'un nouveau membre de la famille s'est installé chez les Dénervaud...

P: Alors, tu es content ?

J: Oui... et je te remercie aussi... et je te dois bien des excuses...

P: Je te pardonne...

J: Merci... quel drôle de nom... Qujanaq...

... Whou !

P: Viens ici, Merci !, eh bien ?

J: Je crois qu'il a compris que je suis devenu son maître...

P: J'espère que tu seras à la hauteur...

J: Oui, oui... je suis sûr que ça va aller...

P: Il sera bien mieux ici qu'à la SPA...

J: C'est sûr... hin oui...

...

Ensuite, Yannick a trié toutes les vieilleries de son grand-père pour ne garder qu'une seule photo.

La fin des vacances a été grandiose, et avec Sonia, c'était la grosse surprise. Quant à Paolino et Léony, ils sont aussi venus voir le nouveau chien. Léony avait un pressentiment, et elle n'est pas restée longtemps. Paolino l'a emmenée chez lui pour la rassurer et passer une très bonne soirée.

La vie des jeunes avait ainsi changé, mais l'objectif est resté pareil, et ce n'est pas Qujanaq qui a fait que cela change. C'est un bon chien, gentil et très joueur. Yannick doit s'en occuper, mais Maman a son lot de souci avec lui.

Très vite, une "chatière" pour chien a été installée, et Qujanaq peut entrer et sortir n'importe quand et sans risque, par la petite porte de derrière.

Yannick est heureux de vivre et, finalement, son cadeau d'anniversaire est arrivé plus tôt que prévu. Qujanaq était aussi un chien adolescent, et avec Yannick, il va pouvoir devenir adulte plus facilement, car Yannick peut lui montrer les bonnes manières.

Sources : fr.wikipedia.org

Kalaallit Nunaat signifie "Terre verte"
en groenlandais, et Groenland en danois.

Kalaallisut signifie "la langue du peuple"
en groenlandais

Merci se dit : Qujanaq

Chien se dit : Qimineq

Sisuniut signifie "la colonie près des terriers de renard"
en groenlandais. On retrouve des traces d'habitation
à Sisuniut et dans ses environs qui remontent à environ
4'500 années, avec les populations de la culture
Saggaq en provenance de l'Arctique canadien au cours
de la première vague d'immigration, occupant de nombreux
sites sur la côte ouest du Groenland.

C'est un pays magnifique, dans toute sa splendeur
immaculée, mais il est regrettable de constater que
le train de vie des gens n'est pas très appréciable,
faut de travail ou d'une occupation, incontestablement...

/
* * *
FIN
* *
*

